

# J2

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

# Jeunes

15 AOUT



Photo MANSON.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 13 AOUT 1964

33

# LUC ARDENT

## te répond

Quel fut le premier homme à frapper une monnaie ?

Guillaume LE MESLE,  
Roince (M.-et-L.).

De tous les temps, la monnaie a existé. Autrefois c'étaient les trocs, car les hommes n'ont pas toujours employé les métaux précieux ; en Abyssinie, la monnaie était constituée par des mesures de sel ; au Mexique, par des grains de cacao ; en Russie, par du cuir, mais ce choix était très arbitraire et, peu à peu, les métaux précieux supplacent ce système. Eux seuls avaient la qualité de monnaies. On les utilisa d'abord en lingots et en poudre au poids. Puis on fractionna les lingots pour le transport. Ce fut alors vraiment la monnaie.

Les Spartiates, pour éviter de devenir riches, employaient des monnaies très lourdes (il fallait une brouette pour porter sa fortune). Égyptiens, Perses, Assyriens ne nous ont pas laissé de monnaies, alors que nous en avons en Grèce dès le VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. La plus ancienne est celle d'Alexandre I<sup>e</sup> (499) ; elle est d'argent. Le bronze succéda à l'argent ; enfin vint l'or sous Philippe, père d'Alexandre le Grand (350). A Rome, dès Romulus, règne le bronze. En Gaule, avant César : or, argent et bronze. Le bronze supplanta les autres ;

mais sous Saint-Louis, or et argent réapparurent. Henri III introduit le cuivre.

Je voudrais des renseignements sur les Beatles.

Gilles MORIN,  
Matignon (C.-du-N.).

L'« Ancêtre » est John Lennon, vingt-trois ans, marié. Il a dû déménager, sa popularité lui valant de ne plus pouvoir descendre dans la rue sans attirer une foule d'admirateurs passionnés. Le deuxième guitariste est Georges Harrison, vingt ans, et le troisième, Paul MacCartney. Ils ont en commun d'avoir eu des parents quelque peu musiciens. Lennon a appris à jouer du banjo avec sa mère, le père de Harrison était lui-même guitariste, et celui de MacCartney n'avait pas son pareil dans les années 1920 pour jouer du charleston ou un fox-trot endiablé. D'origine modeste, ils ont dû travailler avant de pouvoir se payer leur première guitare.

Le batteur Ringo Starr a une histoire plus curieuse. C'est le second batteur de l'orchestre, le premier ayant abandonné, car il ne pouvait tenir le rythme du groupe ; le véritable nom de Ringo est Richard Starmey, et son surnom lui vient de la manie de collectionner les bagues, qu'il porte généralement aux deux mains.

Ils ont débuté obscurément il y a cinq ans dans un club de Liverpool ; ils y faisaient « twist-twist » comme partout dans le monde, en s'accompagnant à la batterie et à la guitare électrique. Deux ans et demi plus tard, toujours à Liverpool, ils connaissent

saient un tel succès que les habitants refusaient d'acheter leurs disques, craignant que leur réputation grandissante leur fit quitter Liverpool pour Londres.

En fait, ce ne fut qu'à l'automne 1962 que les « Beatles » firent à Londres leurs vrais débuts ; des milliers de « teenagers » se nourrissant de chocolat et dormant sur le trottoir faisaient la queue plusieurs jours avant l'ouverture de la location. Les Beatles eux-mêmes devaient chaque soir attendre trois ou quatre heures après la fin du spectacle pour pouvoir sortir du théâtre sans risquer d'être mis à mal par la foule délivrante.

Peux-tu me donner quelques renseignements sur le Mirage IV ?

Alain FLEURIOT,  
Lourières-en-Auge (Orne).

Le Mirage IV bi-réacteur est un bombardier supersonique, capable d'effectuer des missions à haute altitude, à longue distance et à une vitesse de vol continue voisine de Mach 2.

Il a une envergure de 11,84 m ; une longueur de 23,45 m ; un poids total en charge de 30 000 kg. Il est équipé de turbo-réacteurs S.N.E.C.M. Atar 9 de 6 800 kg avec post-combustion, et peut voler à une vitesse de Mach 2,2.

Le Mirage IV est un bombardier bi-place à ailes en delta, qui peut porter une bombe thermo-nucléaire. Il fait l'objet d'une coopération industrielle à laquelle Sud-Aviation produit le fuselage central. Ses systèmes électroniques sont très développés. Cinquante exemplaires ont été commandés pour la force de frappe.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

## CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6<sup>e</sup>  
C. C. P. Paris 1223-59.  
Tél. : 548-49-95  
ADMINISTRATION : 548-46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

### LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE  
PUBLICATION, DURÉE demandés,  
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
J2 JEUNES J2 MAGAZINE		
6 mois ....	18,50 F	22 F
1 an .....	36 F	43 F

ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 11 c 5705.

ABONNEMENTS  
1 an : 37 FS. — 6 mois : 19 FS.

BELGIQUE  
ADMINISTRATION : GRAND CŒUR  
17, rue de l'Hôpital, Gilly.  
ABONNEMENTS : 1 an : 390 FB.  
6 mois : 195 FB - 3 mois : 100 FB.  
C. C. P. 430.60 Grand Cœur, Gilly.

HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDÉ EN 1929



MISE EN PAGE G. PREUX  
ET F. KLEIN  
POUR LES ACTUALITÉS

### SOMMAIRE

P. 4 : La suite de la grande aventure des Jeux Olympiques (4<sup>e</sup> épisode).  
P. 10 : Notre schéma technique.

P. 11 : Es-tu un vrai campeur ?

P. 12 : Notre fiche philatélique : l'invitation au voyage.

P. 20 : Notre reportage : les pompiers du ciel.

P. 29 : Notre récit en images : Le sabordage de la flotte à Toulon.

P. 38 : Notre conte du 15 août : Myriam.

Tu trouveras bien sûr la suite des aventures de tes héros préférés à leur page habituelle.



Réédition exclusive de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES, — 6587. — Loi n° 49.56 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. — Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN. — Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.

J2 J 33



# CAMPING JEUX

Nous sommes sur un terrain de camping et comme tu le remarques il y a beaucoup de monde — que cela ne t'empêche pas de jouer avec nous.

## DOUCHES

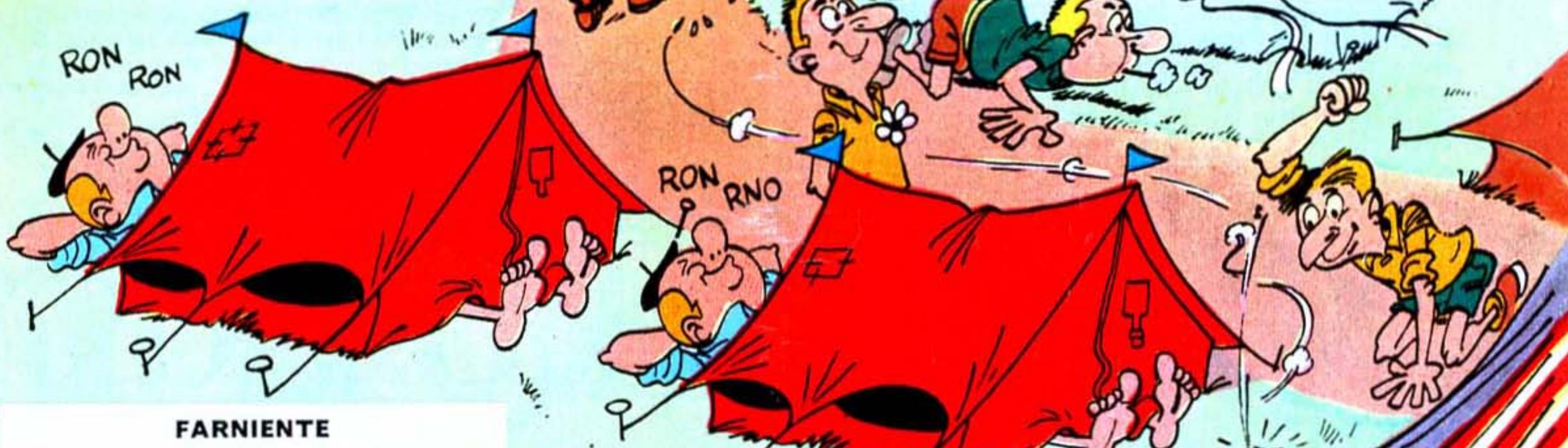
### PAR ICI LA SORTIE

Ce jeune campeur est bloqué dans les douches car il ne sait par où sortir. Quatre passages s'offrent à lui, un seul le mène à la sortie. Peux-tu dire lequel ?



### RÉSERVÉ AUX CARAVANES

Voici quatre caravanes bien rangées dans leur espace réservé. Leurs propriétaires se promènent dans le camp, peux-tu les retrouver. Dans chaque caravane, tu trouveras un indice te permettant d'identifier le propriétaire.



### FARNIENTE

Ces deux personnes faisant la sieste devant leur tente te paraissent identiques, pourtant 8 détails les diffèrent. Les vois-tu ?

## EPICERIE



## EPICERIE



### CHEZ L'ÉPICIER DU CAMP

Il y a deux épiciers dans le camp. Observe attentivement la boutique et les produits de celui de gauche. Regarde ensuite le dessin de droite et tu y trouveras 10 objets ou produits provenant de la première épicerie.

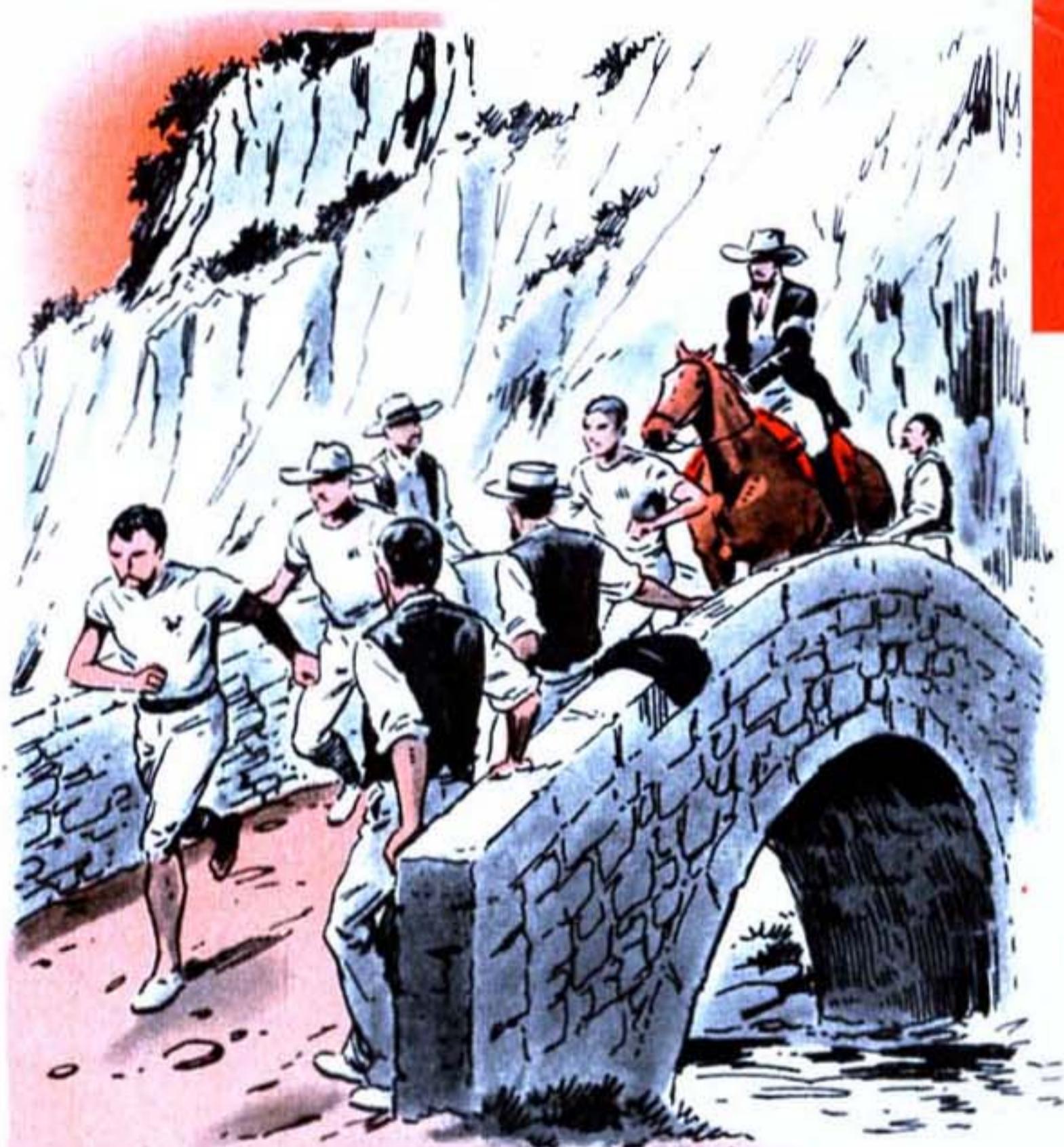


### A CHACUN SON BIEN

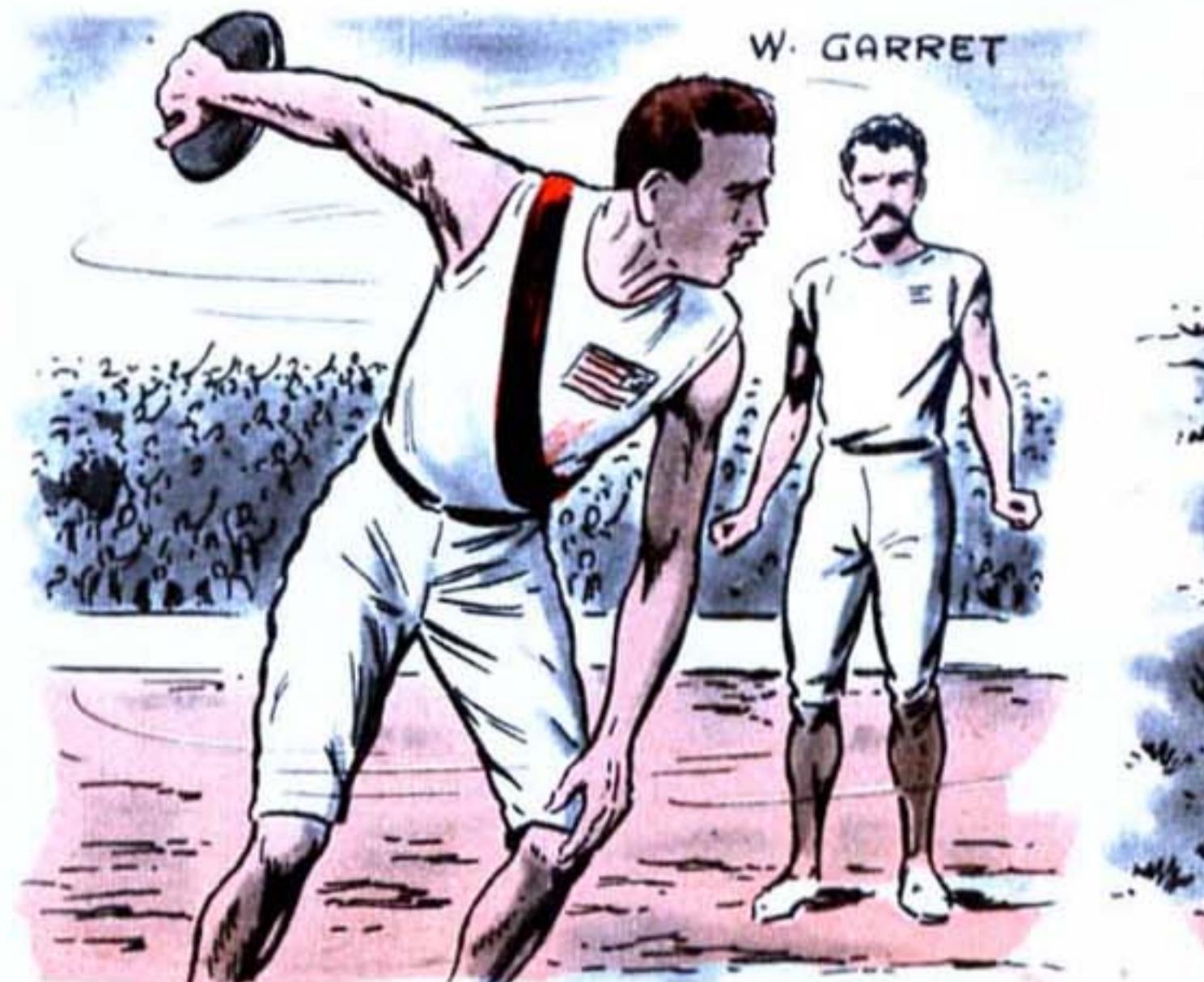
Voici quelques objets que l'on utilise quand on fait du camping. Ces objets doivent prendre place chacun à un endroit de cette page. Peux-tu dire où est leur place ?



1. En novembre 1895, Pierre de Coubertin se rend en Grèce et y trouve l'appui du prince royal et du comte Averoff, lequel propose de construire en marbre blanc un stade qui sera l'exacte réplique de l'arène antique de Périclès. De Coubertin s'étant mis en rapport avec des organisations étrangères voit 13 nations répondre à son appel. Mais ce ne sont pas toujours des représentants officiels. Ainsi les Britanniques sont représentés par des étudiants en vacances.

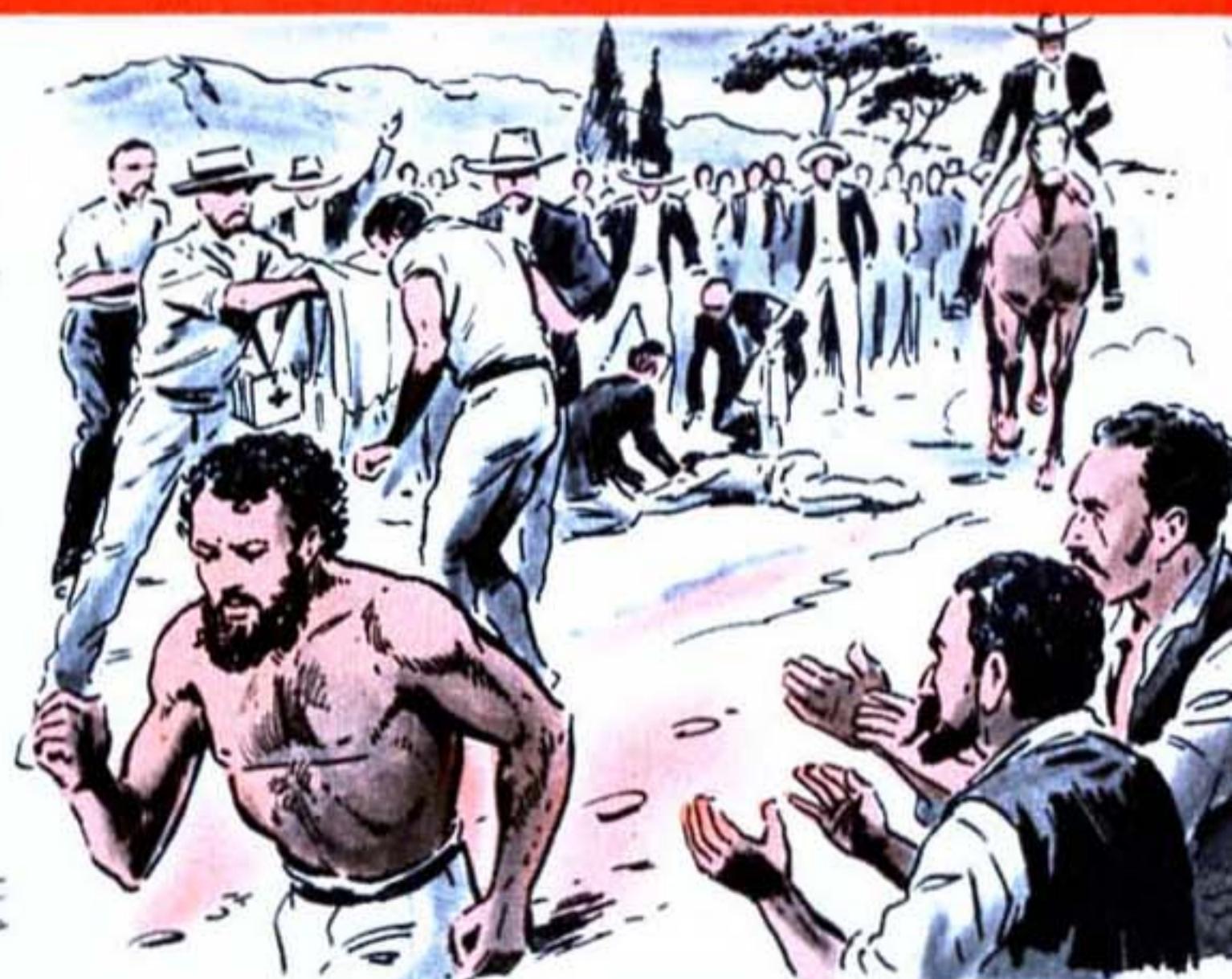


5. Les contreforts du Pentelique sont atteints par les coureurs de l'avant-garde. Les « Barbares » sont en tête. Le Français Lermusiaux devance de peu l'Américain Blake et l'Australien Flack. Celui-ci est étudiant à Londres et défend les couleurs de la Grande-Bretagne. Il a brillamment enlevé le 800 et le 1 500 mètres. Lorsque les premiers athlètes franchissent le torrent de Mégalo Revna, aucun Grec n'est là. Le premier d'entre eux est fort en arrière et suit péniblement la course. Tout Athènes est désespéré.



2. Sur les 285 athlètes présents le jour de l'ouverture, 180 sont Grecs. Les Américains dès le début enlèvent les lauriers de l'athlétisme. Les Allemands sont premiers en gymnastique, les Anglais en tennis, la France en escrime et en cyclisme. Les Grecs sont décontenancés. Ils espèrent dans le lancer du disque. Ils sont prêts pour lancer cet engin pesant 1,923 kg. Mais c'est encore un Américain, Robert Garret spécialiste du poids, qui ravit la médaille convoitée par Paraskevopoulos.

## LA GRANDE A JEUX OLYMPIQUES

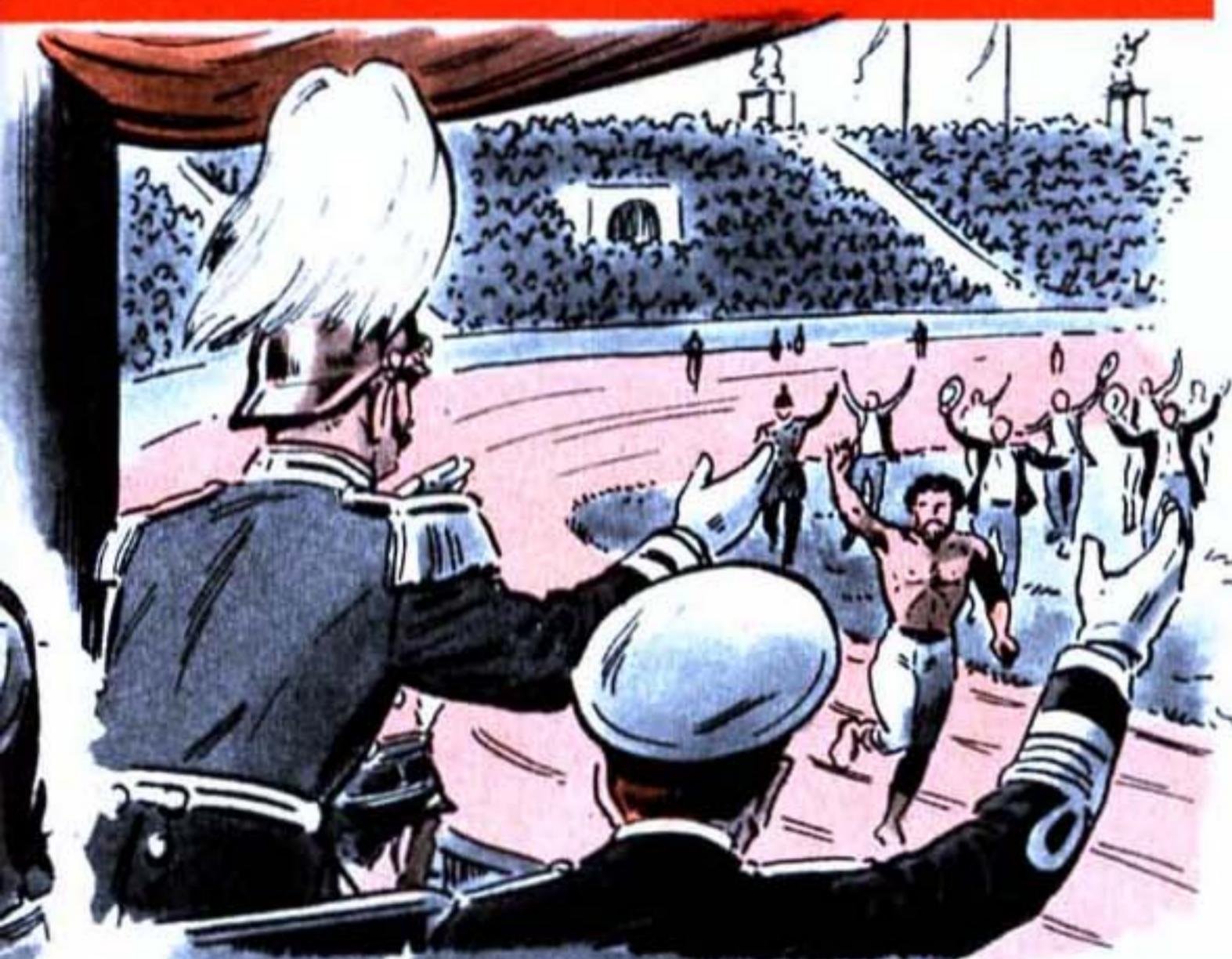


6. Mais les « Étrangers » se sont laissés griser par ce début facile de la course. Emportés par leur ardeur, ils ne tardent pas à subir le soleil de plomb et la poussière. Ils sont couverts de sueur et respirent avec peine. C'est alors le premier abandon, celui de l'Américain Blake. Un peu plus tard, après 30 kilomètres dans la plaine de Sparte, Lermusiaux, à son tour, capitule. Flack, lui aussi, renonce. C'est alors qu'un Grec prend la tête. C'est un berger du village de Maroussi. Il se nomme Spiridon Louys.



3. Reste le Marathon. Ce n'est pas là une aventure ordinaire. L'épreuve se déroule par des chemins tortueux aux chaussées défoncées. Le départ est donné par un soleil radieux. Seize coureurs — parmi lesquels les Grecs sont en majorité mais ne sont nullement favoris — sont alignés. Ils s'élancent. Les juges chargés de surveiller l'épreuve sont à cheval. Leurs montures, sous leurs sabots, soulèvent des nuages de poussière qui aveuglent les concurrents et les gênent beaucoup.

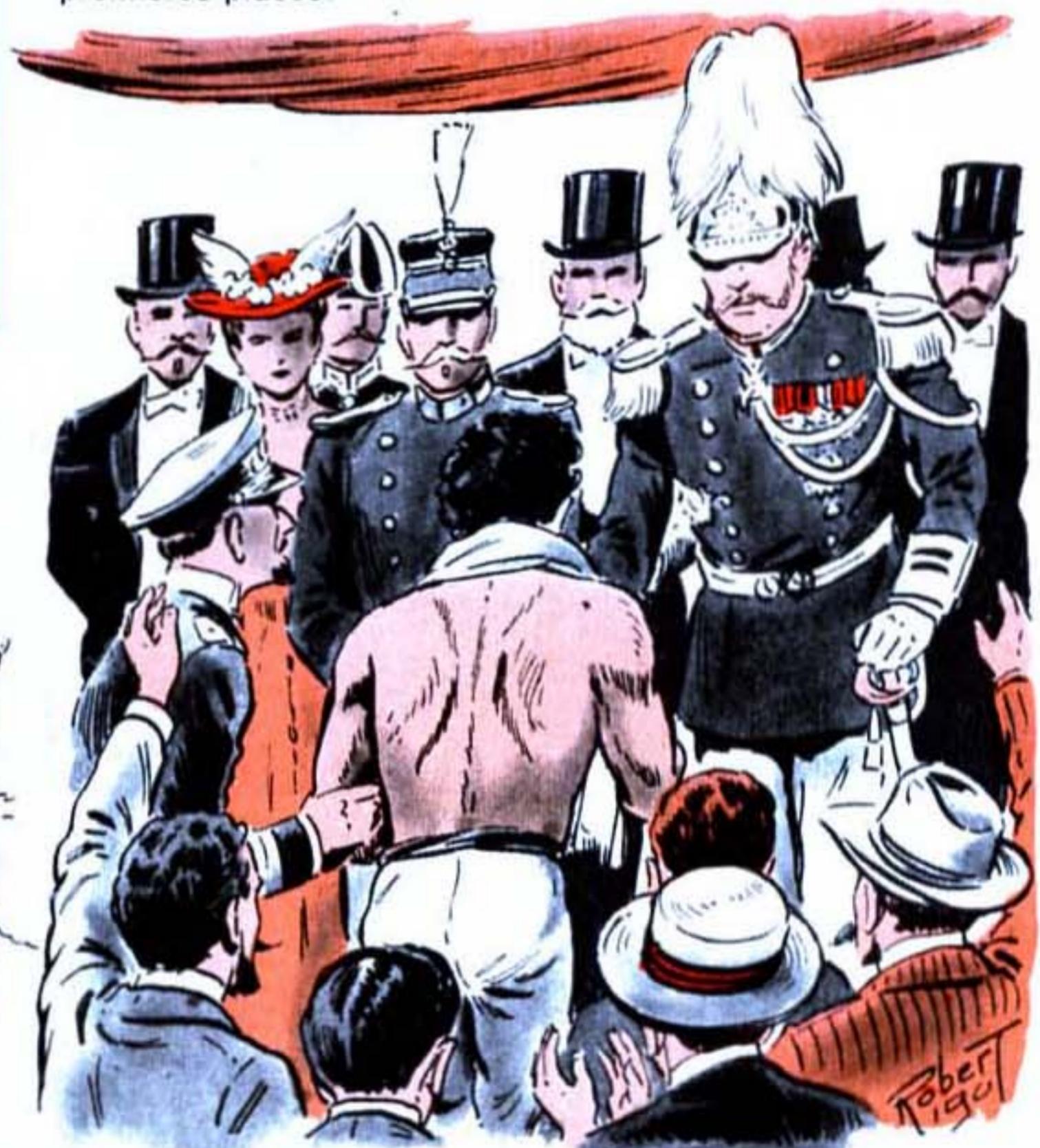
## VENTURE DES MPIQUES



7. Le voici qui arrive, courant à une cadence régulière. L'homme qui depuis des années garde les moutons est pieds nus. Mais il ne semble pas sentir la rocallie du chemin. Il approche. Le voici. Il entre dans le stade. La foule se lève, des clameurs retentissent, les bravos crépitent. Spiridon Louys, ruisselant de sueur, noir de poussière, une lueur de triomphe dans son regard sombre, fait le tour du stade. Il n'est menacé par aucun de ses rivaux. Sans effort apparent, il remporte l'épreuve de façon magistrale.



4. Dès le début de l'après-midi, le stade est plein et la foule, que cette attente impatiente, commence à manifester sa nervosité en frappant du pied. Le roi de Grèce est là, avec la reine, le prince héritier Constantin, entourés de rois et de princes. Les nouvelles de la course parviennent jusqu'aux gradins. On se les transmet de l'un à l'autre. Après la plaine de Marathon et la région des marais ce sont les étrangers qui mènent. Ils occupent pour la plupart les toutes premières places.



8. Tandis que les pigeons portant des rubans blancs et bleus, les couleurs de la Grèce, prennent leur envol, les spectateurs, tous debout, lancent des fleurs et des cadeaux de toutes sortes. Le vainqueur du Marathon est ovationné. Le prince Constantin arrache Louys à ses admirateurs et l'entraîne vers la loge royale. Le roi Georges fait quelques pas à leur rencontre. Spiridon Louys, premier professionnel de l'Athlétisme, est devenu un héros national !

A SUIVRE.

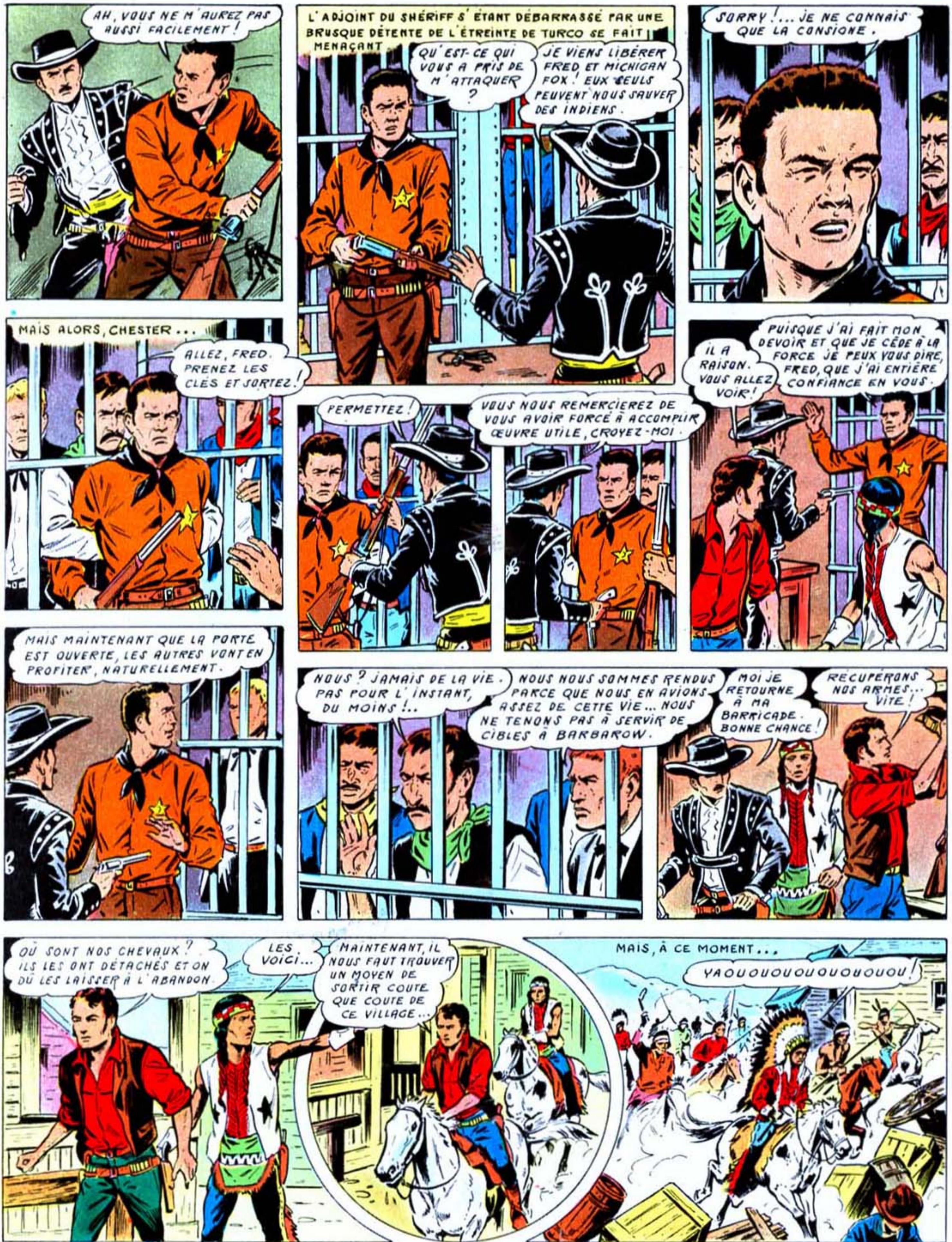


# du FAR-WEST

DESSINS DE  
ROBERT  
RIGOT

RÉSUMÉ. — La ville est assaillie par les Apaches qui ont été poussés à la guerre par les bandits.

7



TEXTE DE :  
HERVÉ SERRE  
DESSINS DE :  
A-GAUDELETTE

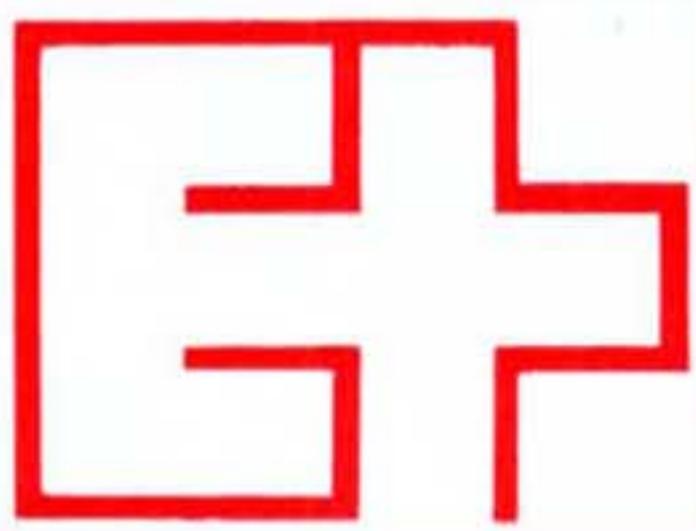
# LES YE-YÉ SONT



# DANS LA PEINE

RÉSUMÉ. — Franck et Siméon sont, avec la police, au rendez-vous fixé par les bandits en forêt de Saint-Germain.





## LE MÉSOSCAPHE "AUGUSTE PICCARD"

### DE L'EXPOSITION NATIONALE DE LAUSANNE 1964

Chaque exposition nationale ou internationale présente généralement un « clou » sensationnel. La France avait sa Tour Eiffel lors de l'Exposition de 1889, la Suisse présente cette année son « Mesoscaphe ».

Ce dernier est conçu dans son ensemble comme un sous-marin, c'est-à-dire qu'il plonge seulement grâce à ses ailerons de plongée, sa flottabilité étant presque nulle. A l'origine, il aurait dû être l'hélicoptère sous-marin conçu par le professeur Piccard, mais certaines contingences d'exploitation, principalement celle d'emporter un minimum de 40 touristes, obligea à la construction d'un engin long.

C'est le premier sous-marin non militaire présentant sur ses devanciers de nombreux avantages dont le principal est de plonger infiniment plus profond. En effet, un sous-marin militaire doit être très lourdement chargé : armes, moteurs divers, logements, etc., et ne peut donc se permettre

d'avoir une coque bien épaisse, ce qui n'est pas le cas du « mesoscaphe ».

C'est le fils du professeur, le Dr Jacques Piccard, qui plongea avec le « Trieste » à plus de 10 900 mètres, qui a dirigé la construction du mesoscaphe « Auguste Piccard » réalisé dans les usines Giovanola à Monthey (Suisse).

Le mesoscaphe en flottaison à la surface n'apparaît que peu, comme nous le montre la photo de cette page prise le jour de sa mise à l'eau. Pour plonger, il n'a qu'à embarquer quelques mètres cubes d'eau dans ses ballasts latéraux et de pont, qu'il chasse par air comprimé pour refaire surface.

Un lâchage de lest retenu par électro-aimant dans sa quille permet en cas de danger de refaire surface sans difficulté.

Les organisateurs de l'Exposition Suisse 64 comptent qu'il véhiculera 100 000 touristes pendant les six mois d'ouverture. Ceci à raison de plusieurs voyages journaliers durant chacun trente-cinq minutes sous la conduite d'un pilote et d'une « hôtesse de l'eau ». La moitié s'effectue en surface mais, de toute façon, les passagers ont une vision sous-marine. Le dernier voyage de la journée effectué de nuit conduit les passagers jusqu'aux plus grands fonds du Lac Léman (309 mètres).

A. Coque résistante. — B. Anneau de renfort. — C. Hublot individuel. — D. Ballast latéral. — E. Armature du pont supérieur. — F. Défense d'abordage en caoutchouc. — G. Réserves d'air comprimé. — H. Accumulateurs électriques. — I. Silos à lest. — J. Projecteur latéral. — K. Projecteur de quille.

#### CARACTÉRISTIQUES

Longueur : 28,52 m. Diamètre : 3,15 m. Hauteur totale : 6,60 m. Poids à vide : 160 t.

Déplacement en plongée : 220 t.

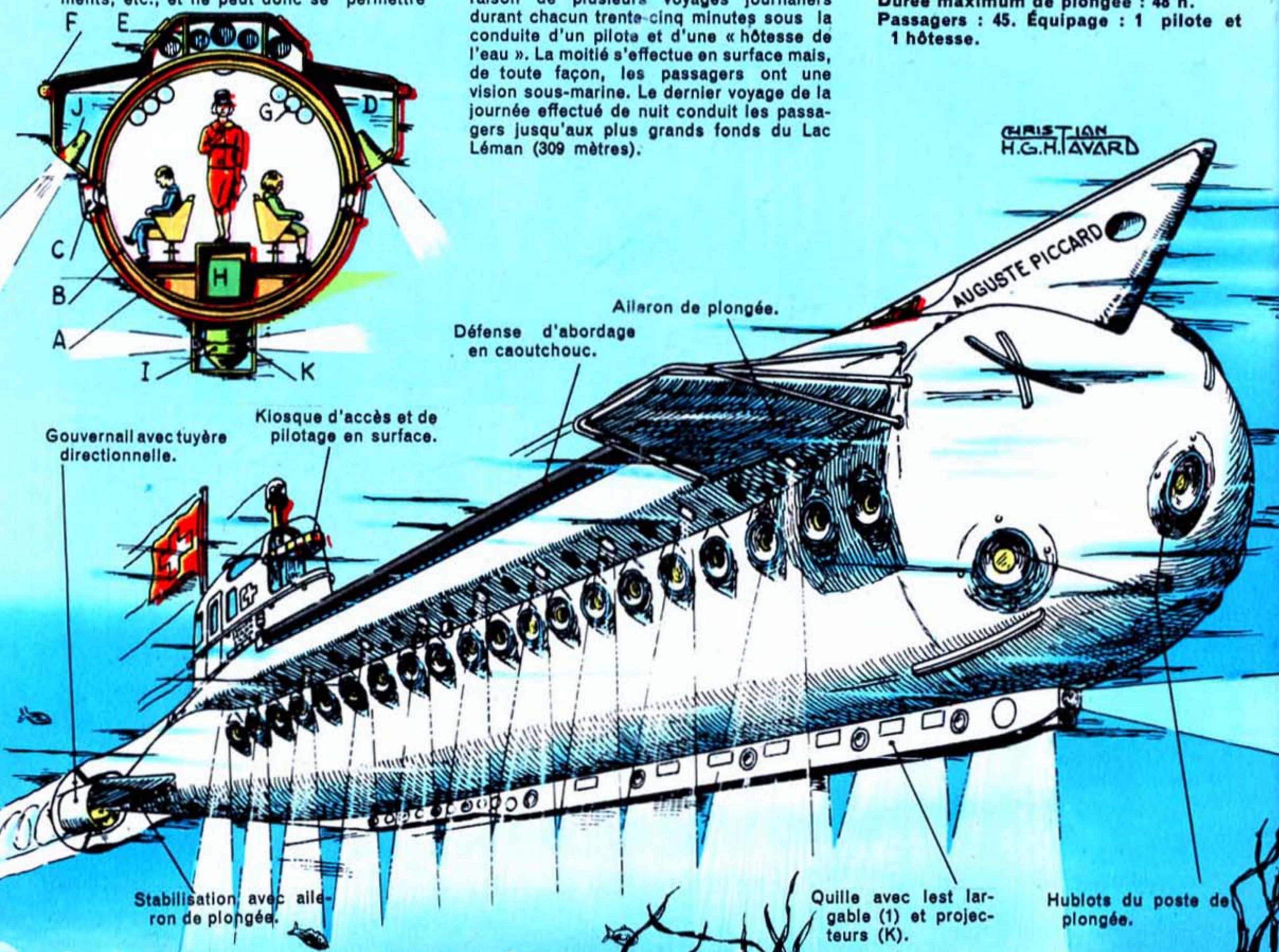
Moteur électrique de 75 CV entraînant une hélice tripale.

Vitesse de croisière : 5 nœuds (9,260 km/h).

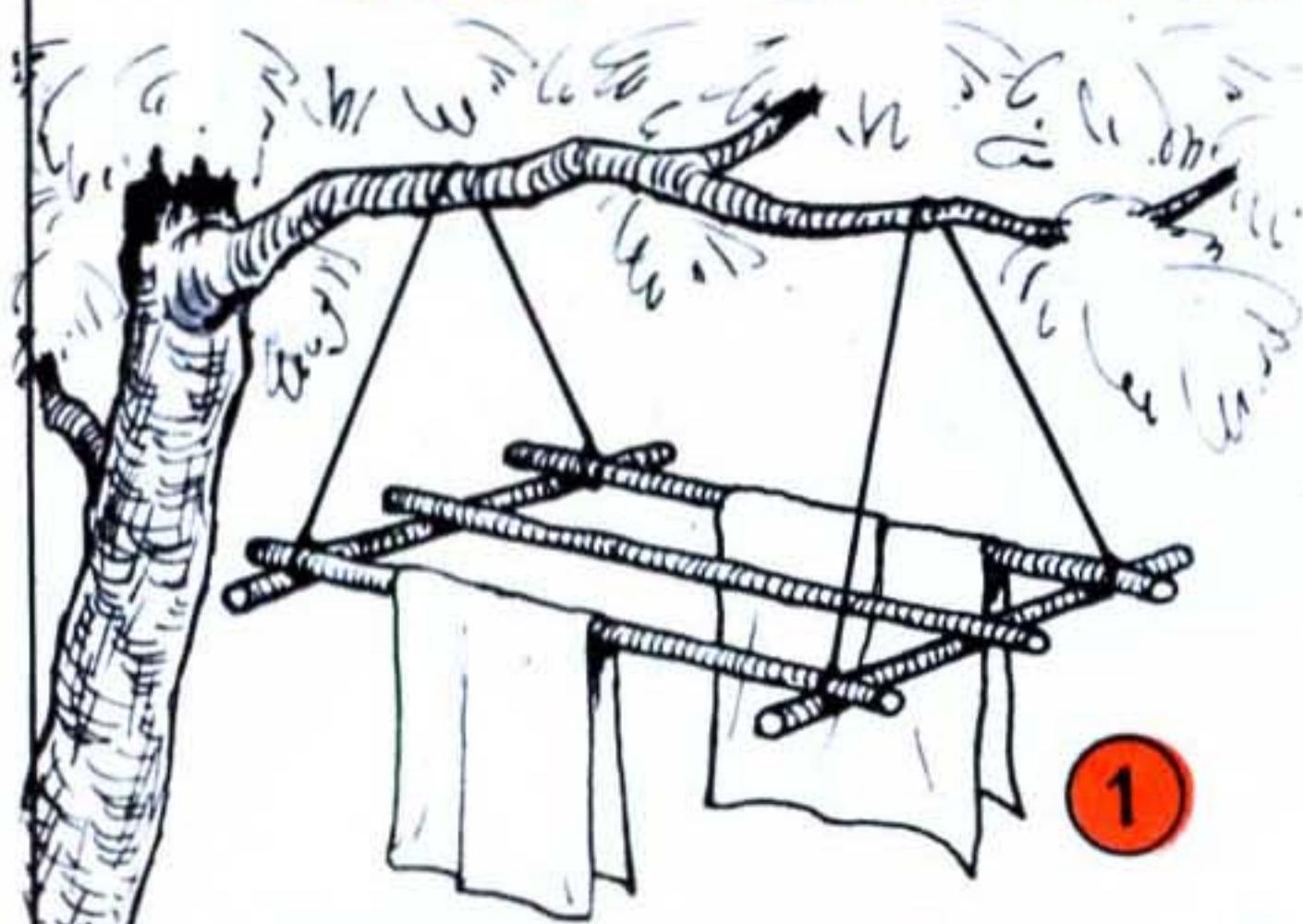
Profondeur de plongée dans le lac : 300 m. Profondeur maximale de plongée : 1 200 m.

Durée maximum de plongée : 48 h.

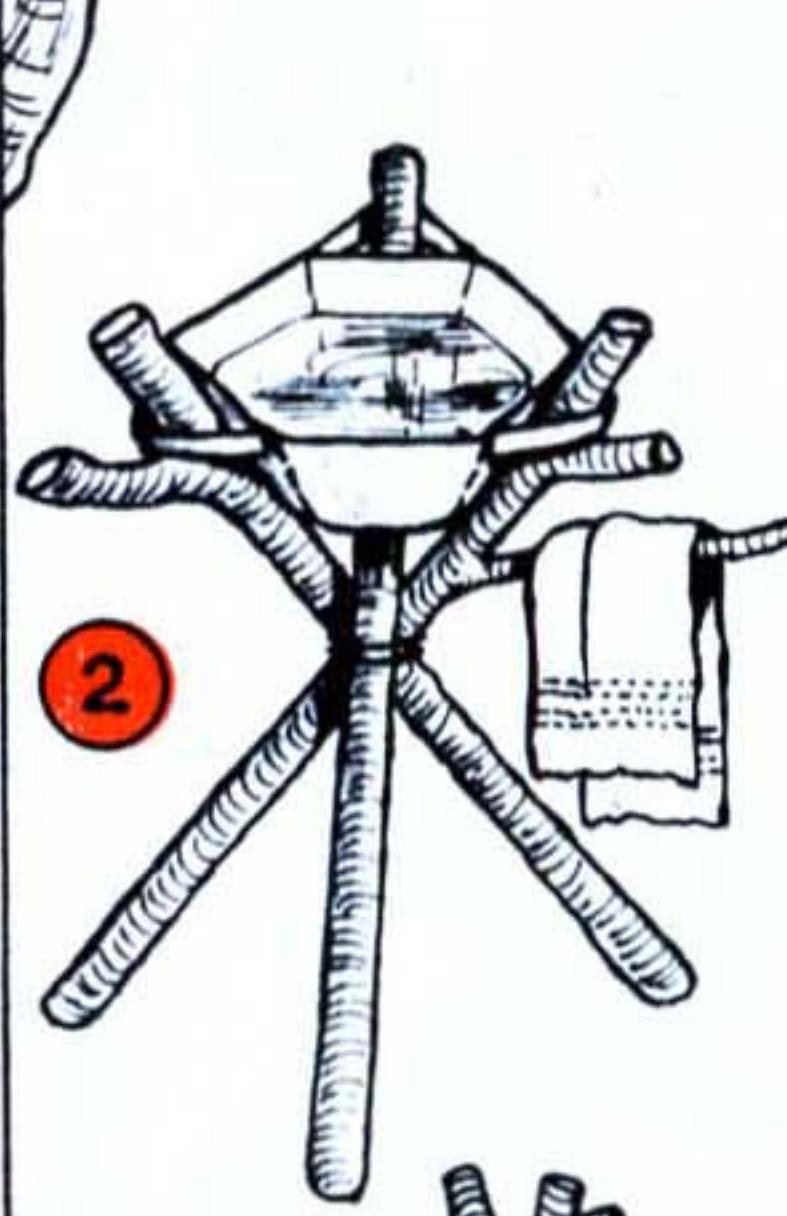
Passagers : 45. Équipage : 1 pilote et 1 hôtesse.



# VACANCES CAMPING : LE COIN TOILETTE



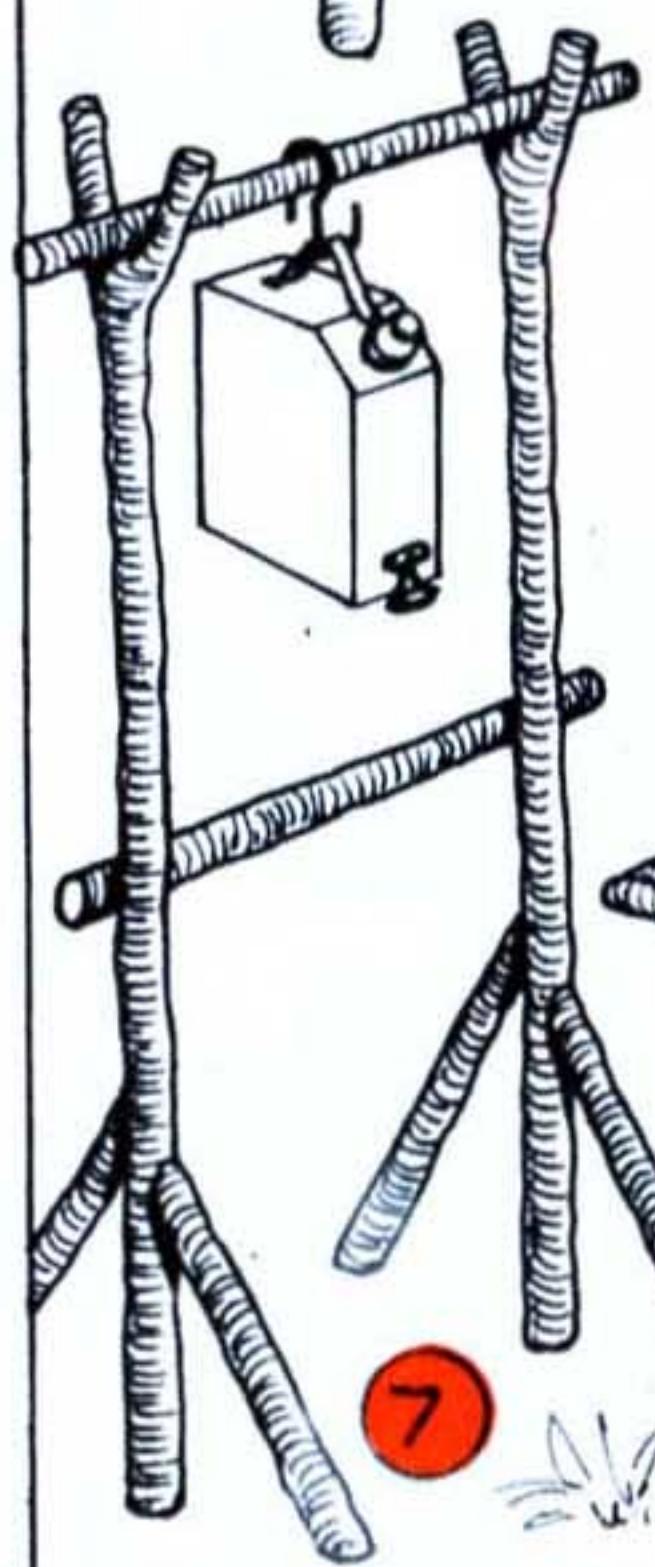
1



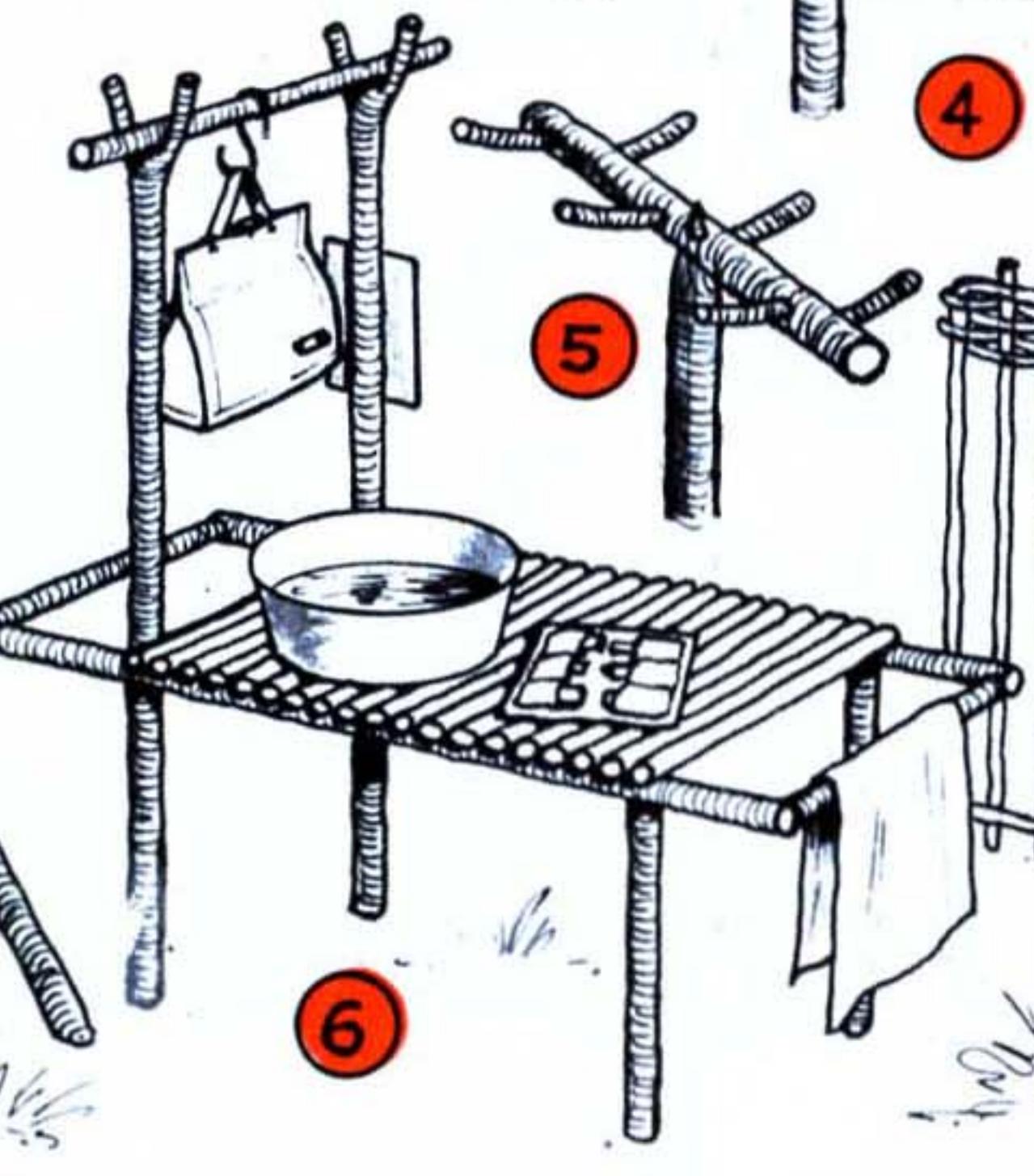
2



3



7



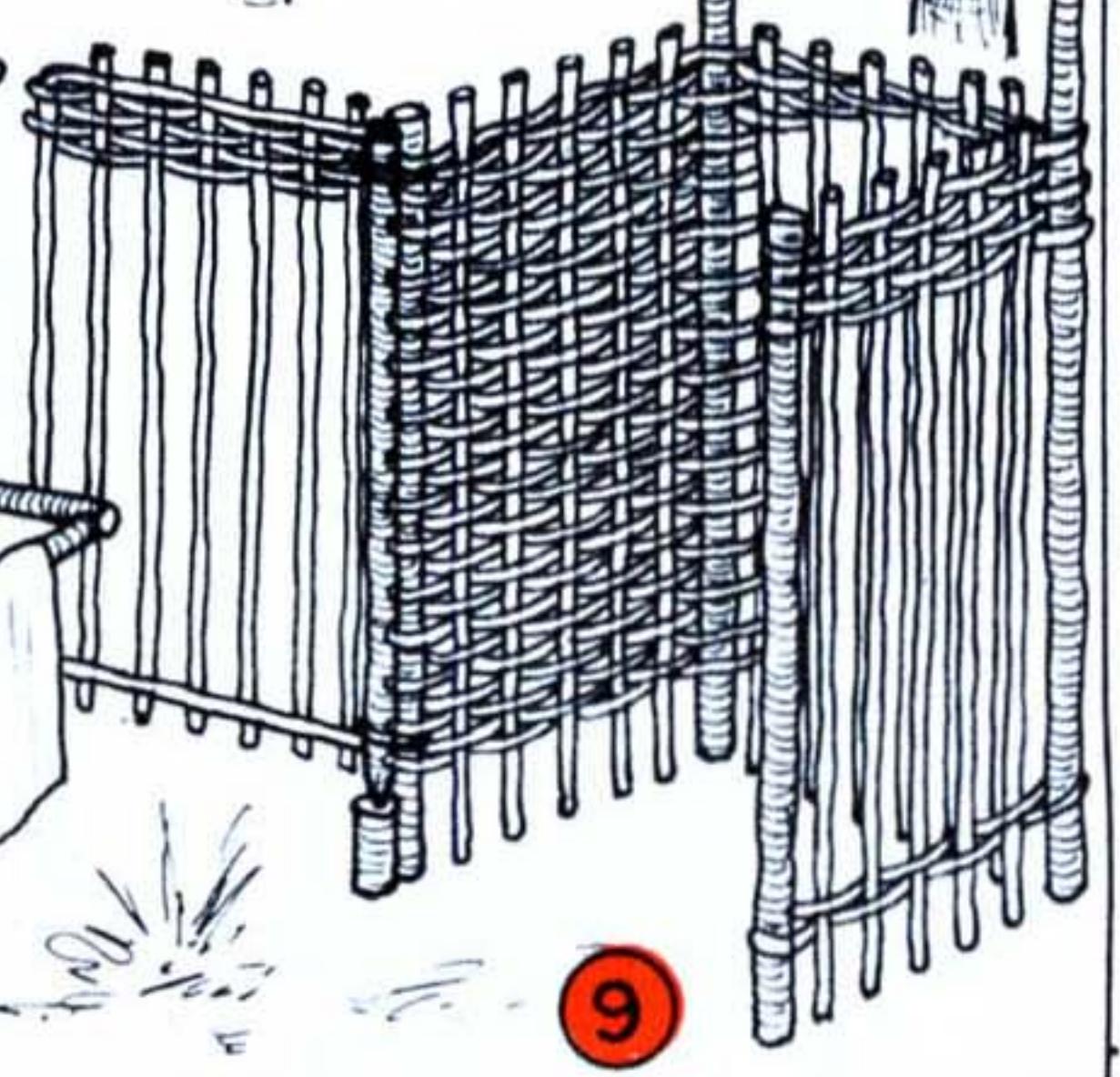
6



4



8



9

Nous avons déjà donné la façon d'installer les coins cuisine et repas (1) dans le camp que vous installez, toi et tes camarades.

Aujourd'hui, il nous reste à réaliser le coin-toiletté.

Ce séchoir suspendu (fig. 1) sera utile pour placer les serviettes et même les petits lessivages que vous pourriez être appelés à effectuer. Il peut être remplacé par celui de la figure 2. Porte cuvette : figures 3 ou 4. Un porte-habit est aussi indispensable (fig. 5).

Une installation plus confortable est réalisée dans la figure 6, puisqu'elle réunit la table pour placer cuvette et accessoire de toilette, les porte-serviettes, et le portique où sera suspendue la réserve d'eau.

Pour la douche, diverses solutions sont possibles. Celle de la figure 7 comporte deux poteaux fourchus, maintenus par des jambes de force ; ils supportent une traverse où s'accroche le réservoir avec sa pomme à douches. Plus simplement, celui-ci est suspendu à une branche d'arbre par une corde qui règle la douche à hauteur désirée (fig. 8). Enfin, dans la figure 9, une cabine complète le portique support.

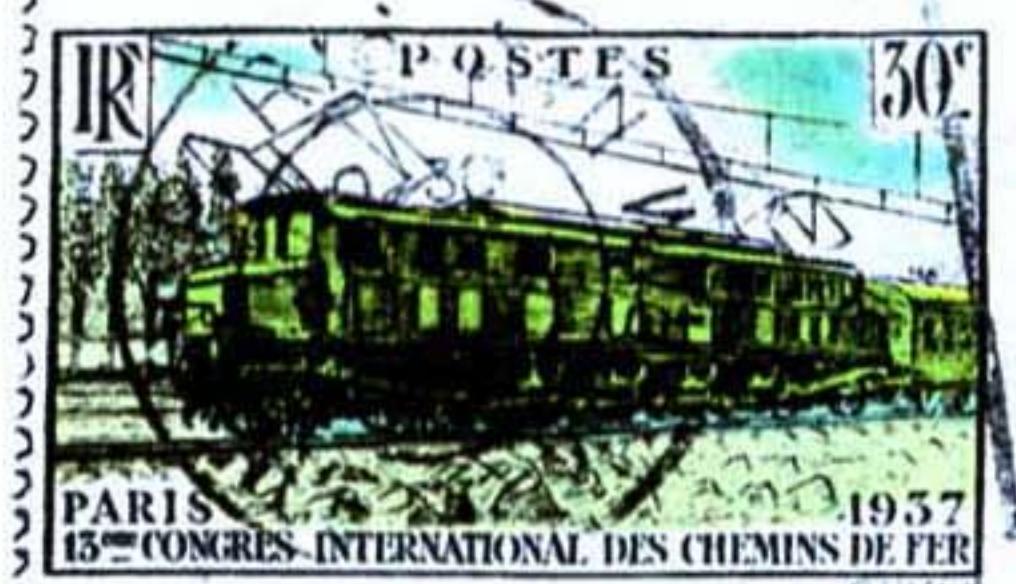
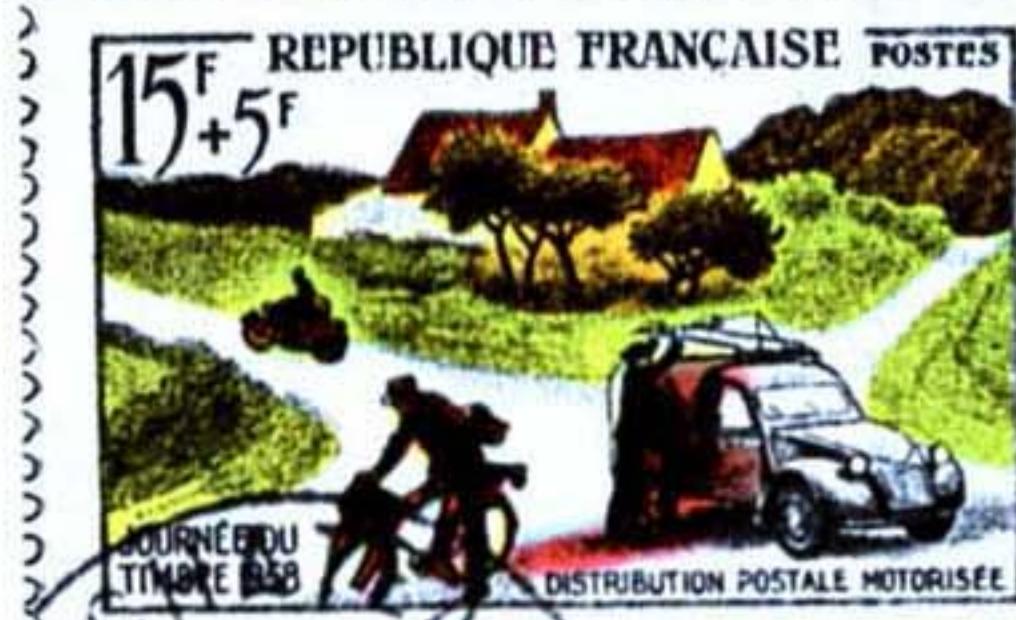
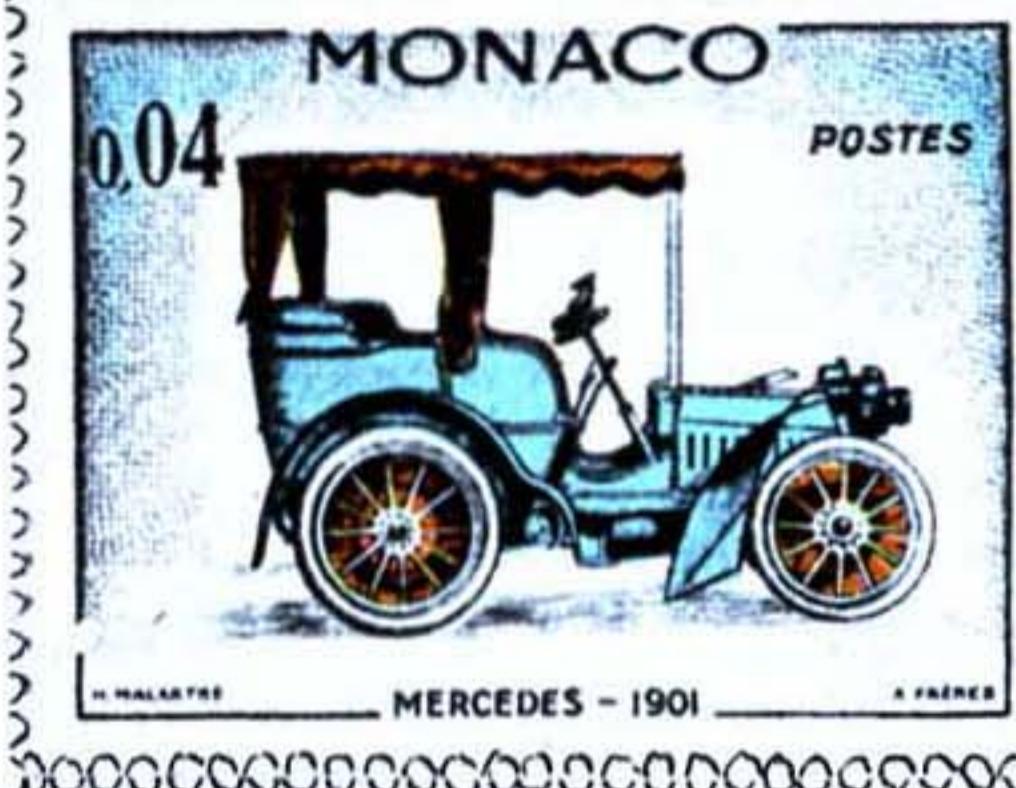
GROLLERON.

FIN

(1) Voir numéro précédent.

# PHILATELIE

## L'INVITATION AU VOYAGE



ENVELOPPE PHILATELIQUE

Voici venu le temps où le philatéliste délaisse ses albums et ses pincettes pour courir au dehors et profiter du soleil et du grand air.

Mais que diriez-vous de l'idée d'illustrer, à l'aide de timbres-postes de France, votre programme de vacances ? Réalisation possible également, si la saison est inclemente et que la pluie vous retienne à la maison.

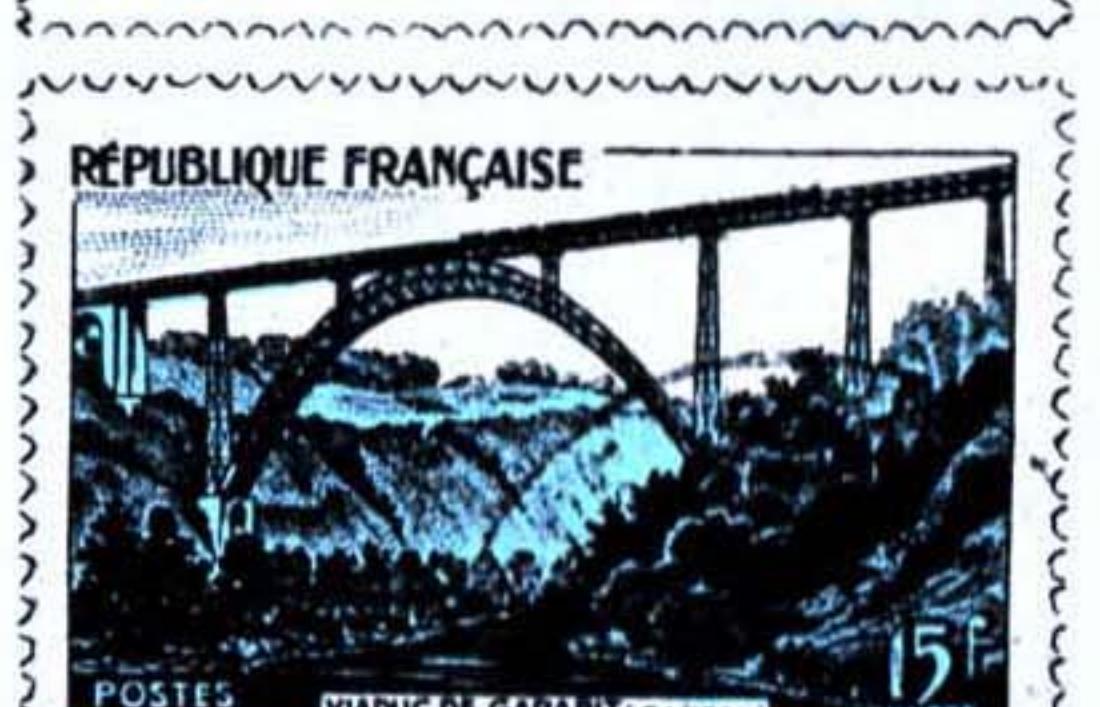
Dessinez les contours de la France, ou munissez-vous d'une carte d'un format moyen (30 × 35 cm). En un premier temps, nous fixerons (à la hauteur de Paris, par exemple) quelques timbres évoquant l'idée de voyage et de grands horizons.

LE DÉPART : par le train, d'abord : Choisissez le timbre de 1944 représentant le mécanicien conduisant sa locomotive (centenaire de la ligne Paris-Rouen) ou la motrice électrique de 1937 avec son trolley en losange ; une autre machine plus moderne est l'Alsthom de 1955. Comme ouvrages d'art, les viaducs de Garabit, dû à Gustave Eiffel, ou celui de Chaumont.

Préférez-vous la route ? Alors voici la petite 2 CV Citroën, la mobylette ou le simple vélo (timbre de 1958 sur la distribution postale rurale). Pour mettre dans votre tableau une note amusante, choisissez dans la « galerie » des timbres de Monaco un antique « teuf-teuf » comme la voiture Mercédès 1901. Complétez la série avec le pont-route de Tancarville, et... bonne route !

Mais c'est peut-être l'avion qui vous tente ? Alors, vous avez le choix entre le timbre de 2 F (Noratlas), celui de 5 F (la Caravelle) et le petit Jodel de l'aviation de tourisme 1962.

J. BRUNEAUX.

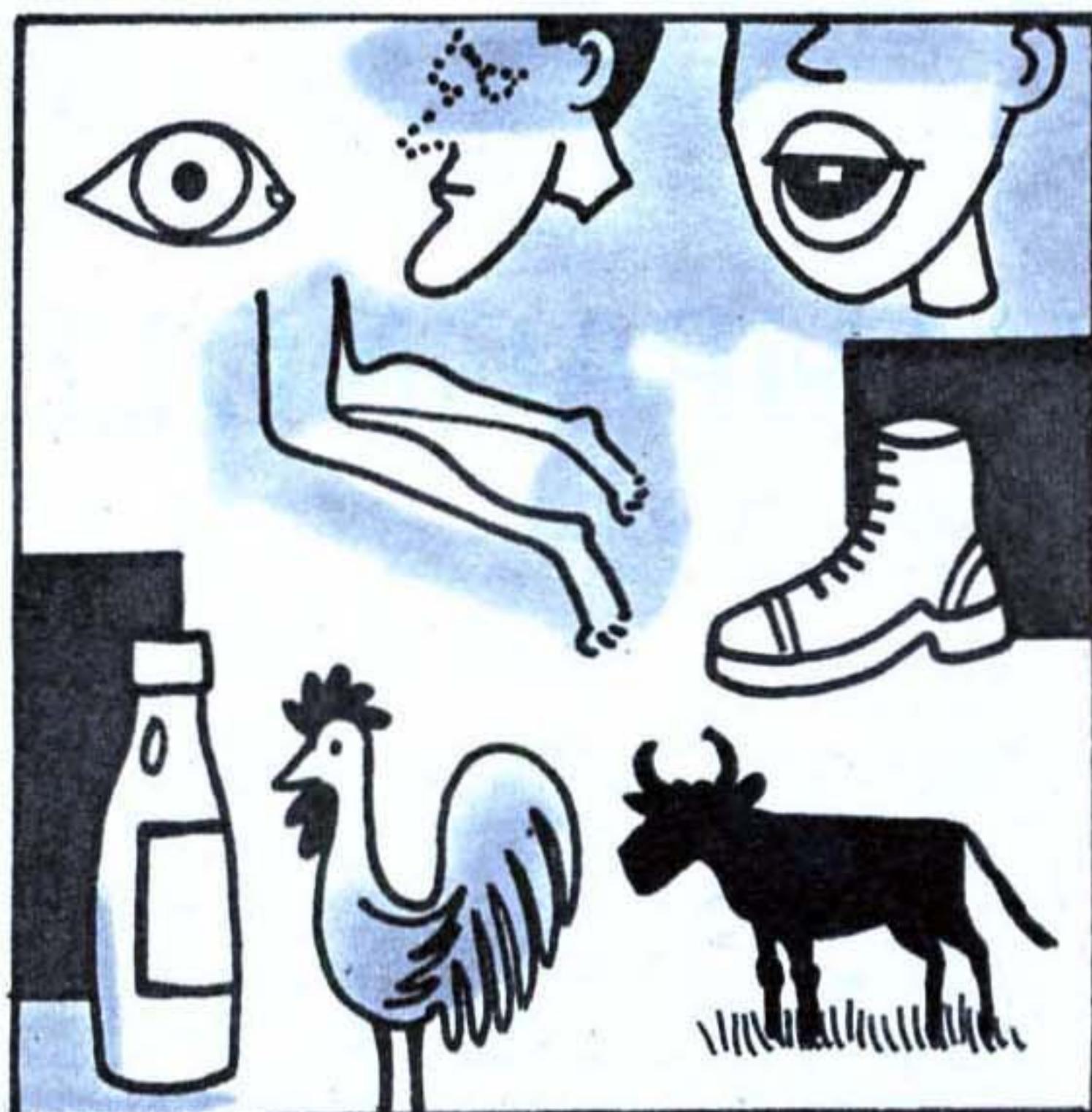


# RÉBUS

Regarde ce dessin, il te fera découvrir un proverbe bien connu.



Dans ce dessin, assemble les objets deux par deux et tu obtiendras quatre expressions qui ont un rapport avec le corps humain.



#### SOLUTIONS DES JEUX DE LA PAGE 3

**FARNIENTE** : inversion dans le « Ron-Ron ». Tête du piquet de gauche. Tête du piquet de droite. Drapeau de droite. Ouverture de la tente. Pil de la toile. Trait à côté du pied droit. Pieds sur l'ail.

**CHEZ L'ÉPICIER DU CAMP** : Le Carafon. Une boîte de conserve. La salière. Le pot. Le sachet. Les bananes. Une boîte de conserve. Une pomme. La bouteille. Les saucisses.

**RESERVE AUX CARAVANES** : L'homme qui tient le poisson. La femme à la jupe à pois. L'homme avec la fleur à la boutonnière. Le peintre...

**PAR ICI LA SORTIE** : n° 3.

**A CHACUN SON BIEN** : Le sac tyrolien est porté par l'homme au-dessus du pêcheur. Le sac à eau appartient à l'homme sous caravane. Le maillet à celui qui plante la tente. Le feu à l'homme qui souffle.

#### SOLUTIONS

**REBUS** : La paresse est la mère de tous les vices (la pas rale s'asufs hale la mer 2 tous les vis).

Un œil de bœuf, un menton en galoche, une dent de lait, des mollets de coq.



UNIPRO J. R. MAILLET

## LA PÊCHE AU LANCER, un sport de jeunes !

Aujourd'hui, nous allons participer à un grand jeu qui demande de la ruse, de l'agilité, de la souplesse, un grand jeu passionnant dans lequel, bien souvent, les jeunes détrônent les anciens.

Tu connais le brochet, n'est-ce pas ? Il se nourrit de petits poissons. C'est lui que nous avons choisi de traquer.

Bien caché, il est à l'affût, prêt à surgir. La perche, qui rôde ailleurs, guette, elle aussi, le menu fretin qui ne manquera pas de passer à sa portée.

Pour deviner leur présence, il suffit d'observer la rivière. Pour les prendre, il faut une canne à lancer, un moulinet MITCHELL, une ligne et quelques cuillers.

Ah ! mes amis, la cuiller, c'est peut-être ce que l'homme a inventé de mieux pour leurrer le brochet. Car il s'agit bien de leurrer : en effet, nous allons agiter sous le nez de notre ami, un morceau de métal argenté ou doré en lui faisant croire que c'est un véritable poisson. Et Messire Brochet se précipite. Il faut dire d'ailleurs, que depuis 100 ans, les cuillers ont fait des progrès. Regarde-les bien ! Elles présentent des coloris riches et variés auxquels les poissons carnassiers s'intéressent vivement. L'important est que la cuiller tourne et que le tout figure un joli poisson d'argent.

C'est une véritable bataille que l'on engage avec l'adversaire. Il s'agit d'avoir plus de patience que lui, de faire tourner et retourner la cuiller sous son regard et de la tenter, la tenter jusqu'à ce qu'il l'attaque et se laisse prendre. Et je connais peu de brochets qui restent insensibles !

Quelle fierté, le soir, de revenir avec son brochet et de raconter à ses amis, avec force détails, toutes les péripéties de la lutte.

Sais-tu que pour 70 Frs, ce plaisir peut être facilement le tien ? C'est en effet le prix de la panoplie MITCHELL-diffusion qui comprend :

- une canne à lancer
- un moulinet MITCHELL
- 3 cuillers MITCHELL
- et 75 m de fil nylon

sans compter que cette Marque t'offre en plus un abonnement de trois mois à la revue "LA PÊCHE ET LES POISSONS".

Allons, profite de ces dernières heures de vacances ! Tu seras fier de ta première prise, comme tu seras fier de ton équipement MITCHELL, le meilleur du monde, utilisé par les plus fins pêcheurs du monde.

**Mitchell** **PERFECTION  
TECHNIQUE**

BON A DÉCOUPER et à retourner à :  
MITCHELL - J2 - 33 Boulevard Henri IV PARIS IV<sup>e</sup>

Je désire recevoir gratuitement la brochure illustrée  
"SACHONS PÊCHER AU LANCER" (matériel, technique, conseils)

NOM ..... PRÉNOM .....

Adresse (Rue) ..... N° .....

Ville ..... Dépt .....

# AU CŒUR DU



## DRAME DE CHAMPAGNOLE

DE NOTRE ENVOYÉ SPECIAL  
JACQUES DEBAUSSART

Harassée par des nuits d'anxiante veille, cette femme s'est endormie devant sa maison de Champagnole. C'est Madame Jacques, mère de deux des mineurs emmurés.



CHAMPAGNOLE... Le nom de cette petite ville du Jura a fait le tour du monde. Le dramatique suspens qui vient de s'y dérouler et que, tous, nous avons suivi d'heure en heure, a jeté un voile de tristesse sur la période du grand rush des vacances. A quelques mois d'intervalle, la catastrophe de la mine de Peine, en Allemagne, se reproduisait, chez nous cette fois, de façon presque identique : un éboulement faisant prisonnier, loin sous la terre, des mineurs qui étaient au travail ; le début d'un tragique sauvetage, tellement difficile qu'il s'avérait au début presque impossible à réaliser ; la mise en place de tous les moyens techniques utilisables : bulldozers, foreuses, explosifs ; un grand élan de solidarité : travailleurs de Champagnole et des environs, experts allemands qui commandaient le sauvetage de Peine, « pétroliers » du Languedoc...

Bientôt, le contact était établi avec neuf des quatorze emmurés. Un téléphone reliait leur prison à la surface. M. Martinet, le contremaître, aidait les sauveteurs comme il pouvait et s'efforçait de faire « tenir le coup » à ses neuf compagnons. Les familles, les amis suivaient anxieusement la lente avance des trépans, retardés par la pluie, la boue, les incidents de toute sorte, qui préparaient l'étroite cheminée par où devaient glisser les containers qui sauveraient les mineurs. Tandis que, un peu plus loin, désespérément, les « échos-sondeurs » épiaient le moindre bruit pouvant indiquer la présence des cinq autres disparus...

Au cœur de ce drame, il y avait les « J 2 » de Champagnole. L'un d'eux, Joël Guyon, a effectué avec ses camarades le reportage ci-contre :

## Les « J 2 » de Champagnole racontent : « CE QUI S'EST PASSE DANS LA CARRIERE A CHAUX »

Lundi 27, vers 12 h. 10, une terrible détonation ébranle l'air de Champagnole, calme à cette heure-ci. Quelques minutes plus tard, les sirènes de la ville retentissent de toutes parts, suivies de la course folle des camions de pompiers. Une secousse venait de provoquer un énorme éboulement dans la galerie principale de la carrière à chaux, entraînant d'énormes affaissements de terrains. En plusieurs endroits de la colline, le terrain se fendit. A 66 mètres sous terre, 14 hommes venaient de perdre le contact avec la surface...

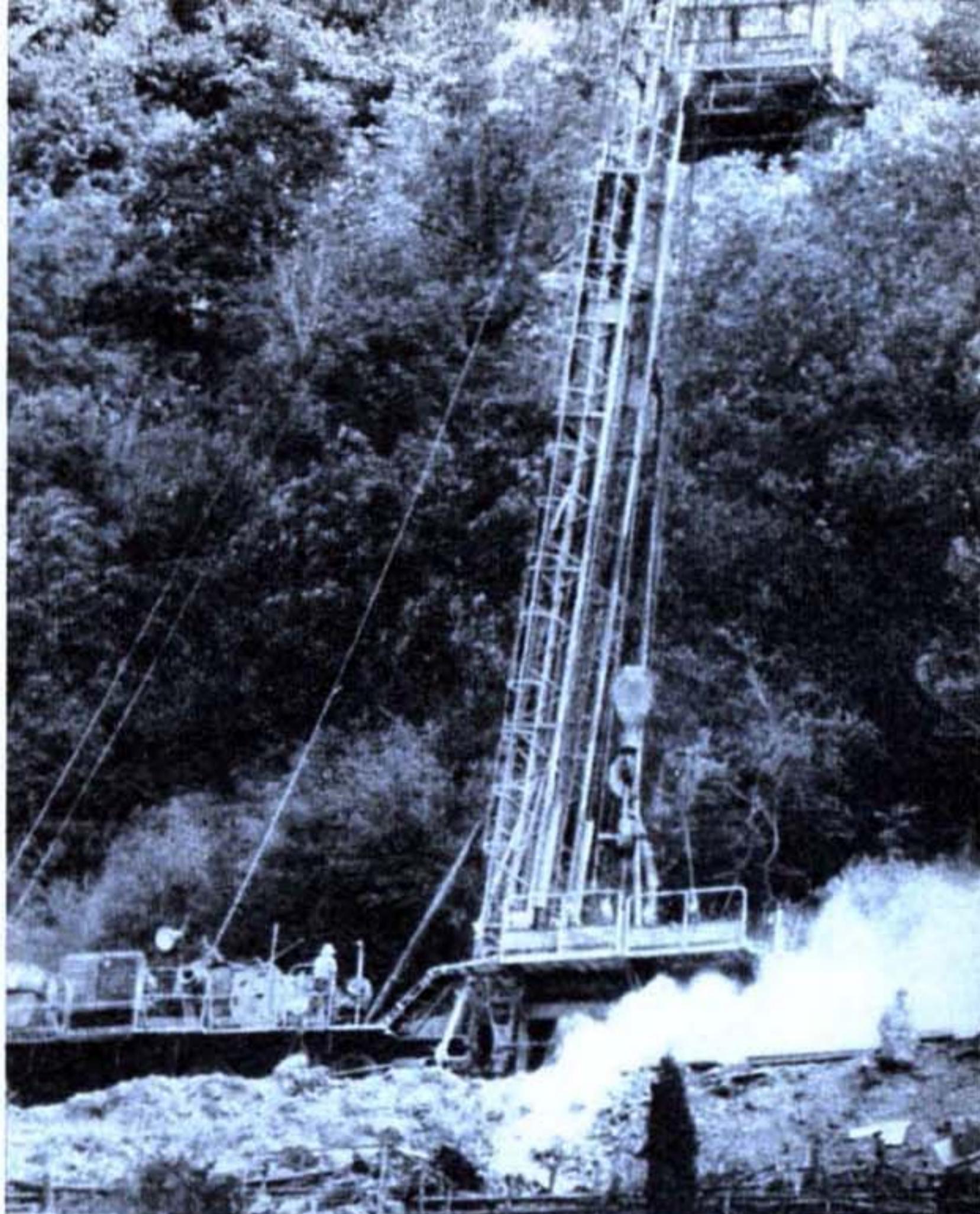
Aussitôt, le Préfet du Jura déclenche le Plan Orsec, qui entraîne la réquisition de tout le matériel de sauvetage se trouvant dans la région. Par la galerie principale, on juge impossible d'atteindre vite les emmurés. Alors les sauveteurs décident de déboucher une ancienne cheminée d'aération se trouvant sur le flanc de la colline. Mais, le lendemain matin, on se rend compte que le travail est trop lent.

Des foreuses de la Compagnie Générale Géophysique sont mises immédiatement en action plus haut sur le flanc de la colline. Mardi 28, dans la nuit, première grande victoire : le minuscule trépan de la foreuse perce la voûte de la galerie restée intacte, où 9 mineurs survivants sont tapis. Par un tube de 8 cm de diamètre et long de 66 m, on leur glisse de quoi résister au froid et à la faim. Un micro, aussi, qui les tient désormais en contact avec les sauveteurs et avec leurs familles. Mais le plus dur reste à faire : creuser à côté un trou plus large (90 cm) par où on pourra les remonter à la surface. La foreuse géante de Merlebach est amenée sur les lieux. Hélas, trois pannes consécutives obligent à la remplacer. Les « pétroliers », qui ont une grande expérience en ce domaine, entrent en action...

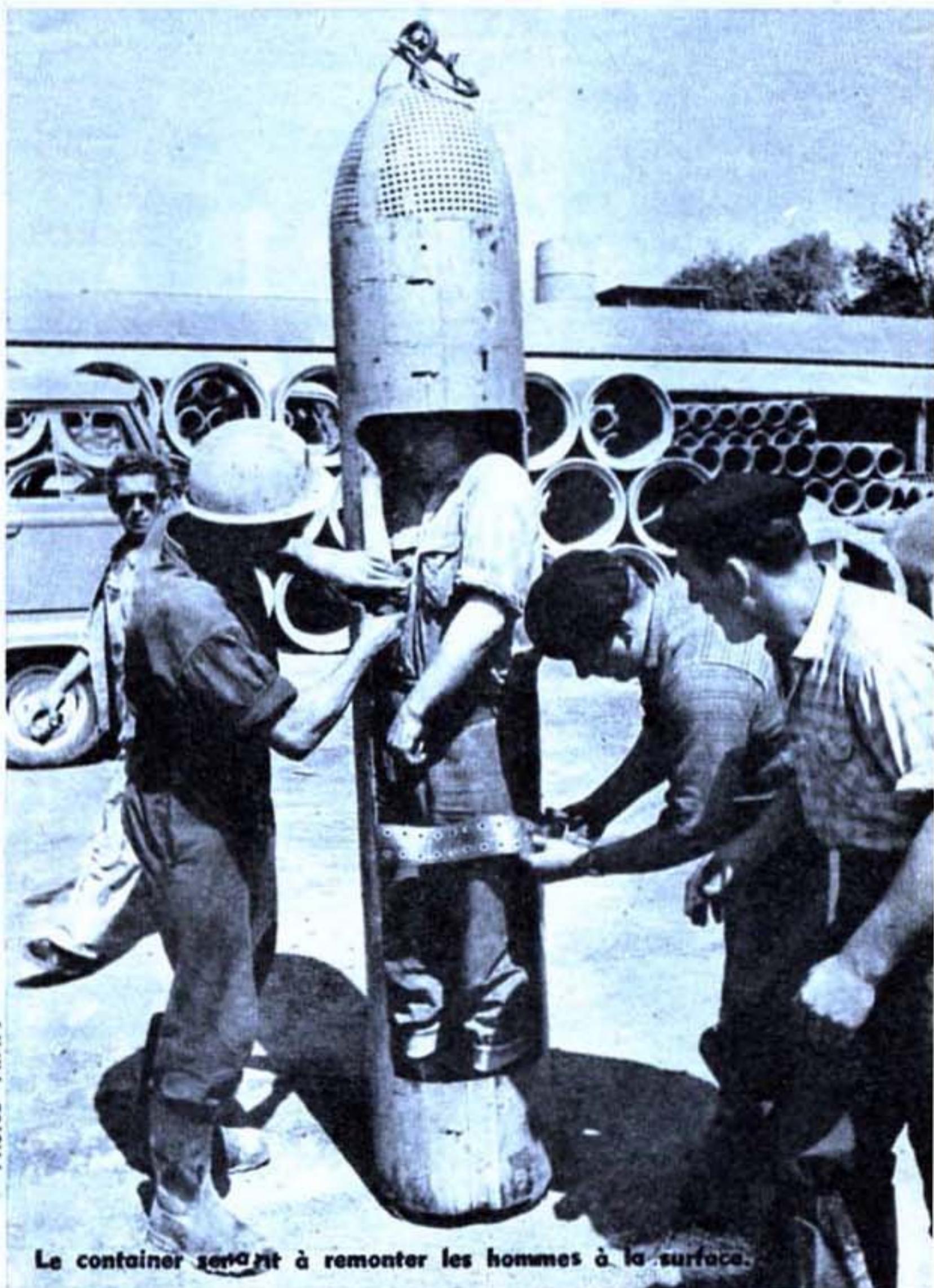
Aux alentours de la mine, la foule s'amassait. On discutait beaucoup. Les vieux Champagnolais affirment que, depuis longtemps, on prévoyait un tel accident. Le lundi 27, au moment de la catastrophe, un sismographe d'une station voisine enregistra une forte secousse ; c'est peut-être elle qui a provoqué la catastrophe.

J'ai demandé à un sauveteur ce qu'il pensait de son action. Il m'a dit : « Pour nous, le travail est très dur. Mais ce n'est rien. L'espoir nous fait tout supporter... »

Nous, les « J 2 », nous avons vécu l'angoisse des sauveteurs et des familles. Beaucoup d'entre nous allaient souvent jouer sur le mont Rivel, où se trouve la mine. Nous avons des copains parmi les enfants des mineurs. Notre seul réconfort est de penser que, à Champagnole, des centaines et des centaines de personnes ont fait l'impossible pour sauver les emmurés.



« Forex 1 », l'une des foreuses géantes des pétroliers.



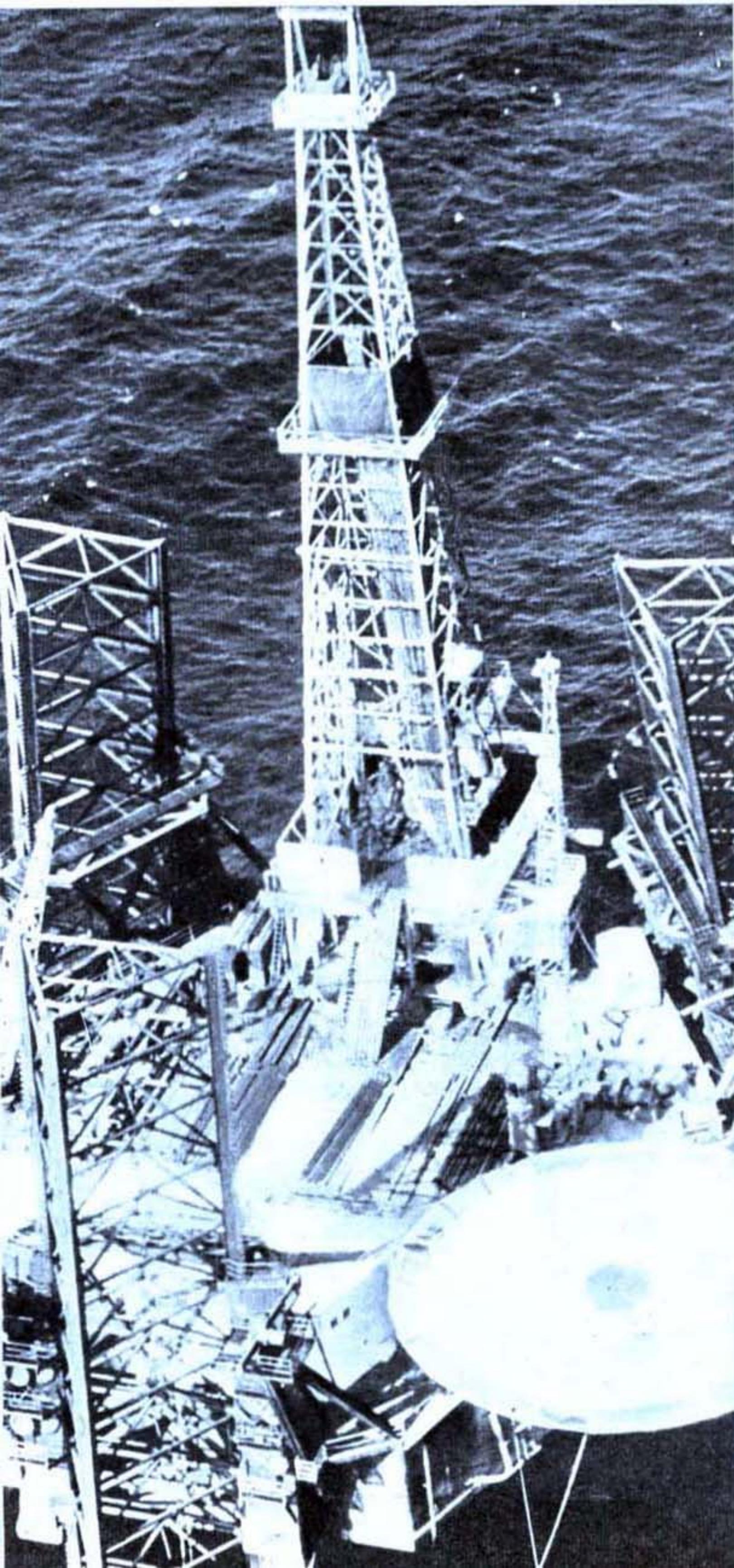
Photos A.F.P.



Les sauveteurs écoutent, par téléphone, les neuf survivants.

Le container servira à remonter les hommes à la surface.

# DU PÉTROLE SOUS L'ATLANTIQUE ?



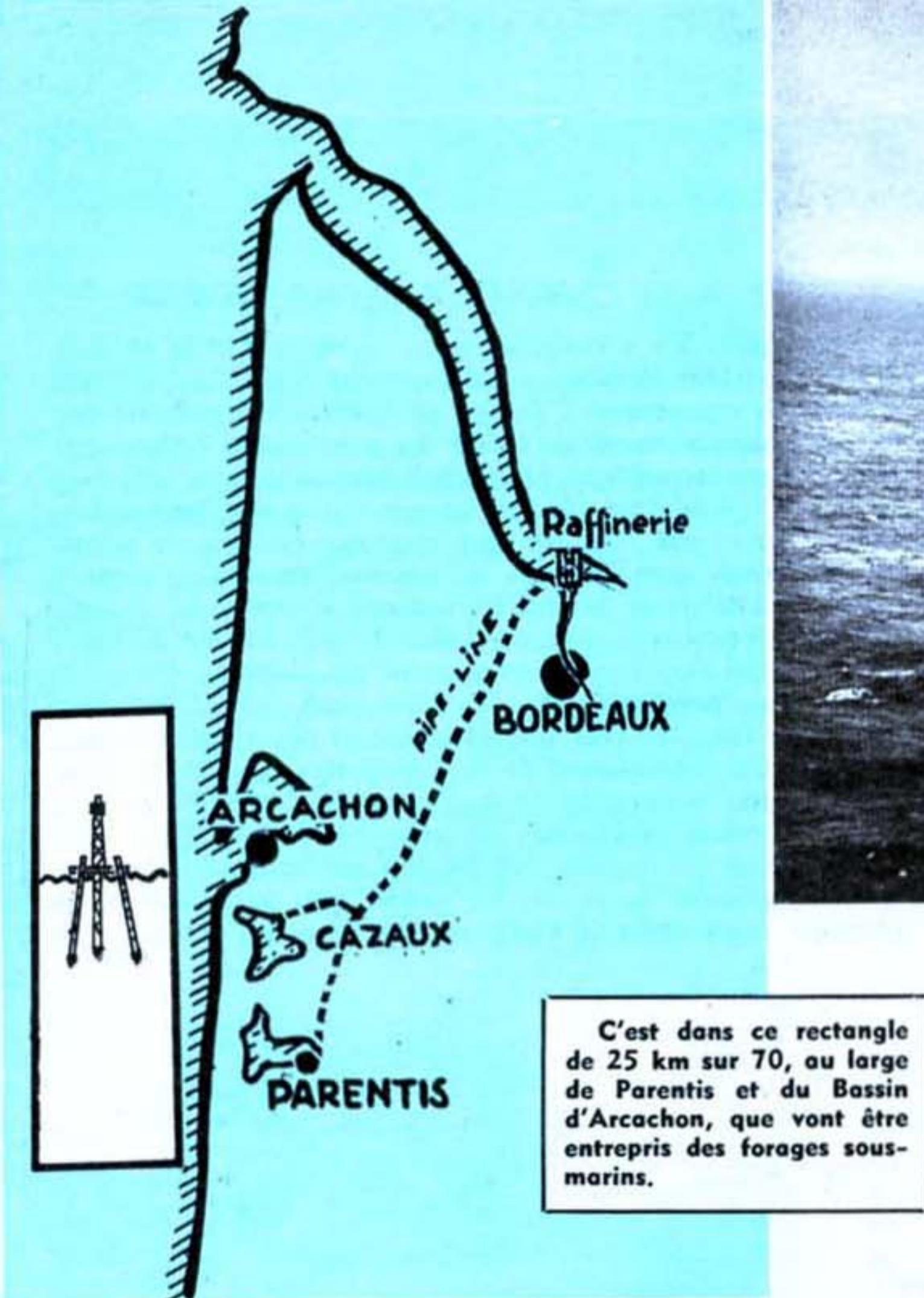
UNE  
ILE FLOTTANTE,  
HAUTE COMME  
LA MOITIÉ DE  
LA TOUR EIFFEL,  
VA ENTREPRENDRE  
AU LARGE  
DE PARENTIS  
ET ARCACHON  
LES  
PREMIERS FORAGES  
SOUS-MARINS  
D'EUROPE

Il y a dix ans, le pétrole jaillissait dans les Landes, au bord de l'étang de Parentis. Aujourd'hui une soixantaine de puits extraient de cette région 4 000 tonnes de pétrole brut par jour, soit les trois quarts de la production française. Un pipe-line de 100 km transporte ce pétrole jusqu'à une raffinerie construite spécialement au Bec d'Ambès (confluent de la Garonne et de la Dordogne).

Et voilà que se prépare une nouvelle aventure : l'on va maintenant rechercher le pétrole jusque sous l'océan Atlantique. C'est la première fois en Europe que seront faits des forages sous-marins. Une fois encore les techniciens français vont être à l'avant-garde. Notre envoyé spécial Yves Colin est allé questionner les « pétroliers » de Parentis.

La plate-forme de forage, sur laquelle on distingue :  
 — au centre (en clair), le derrick ;  
 — à la périphérie, les trois pilotis métalliques qui supportent la plate-forme ;  
 — en bas à droite, l'aire circulaire d'atterrissement d'hélicoptères.

(de notre envoyé spécial Yves Colin)



### LES « J 2 » SONT TRES INTERESSES...

— Tout d'abord, les jeunes s'intéressent-ils à vos recherches ?  
 — Bien sûr. Depuis 1955, 100 000 écoliers ou étudiants sont venus visiter Parentis. Par ailleurs 250 étudiants français et étrangers se sont initiés à nos techniques dans des stages accélérés.

— Mais pourquoi donc aller chercher du pétrole sous la mer ?

— Parce qu'actuellement la consommation mondiale de pétrole augmente plus vite que les découvertes de nouveaux gisements. Sur terre, on a déjà exploré la majeure partie des zones qui paraissent favorables. Mais sous les océans, en bordure des côtes, il reste des régions de faible profondeur, qui représentent une surface égale à près d'un cinquième des terres émergées. Ce sont celles-ci qui nous intéressent. Nos études ont montré qu'il y avait ainsi des chances que les terrains pétroliers des Landes se prolongent sous l'Océan.

— Quelle est la technique pour forer en mer ?

— Jusqu'à présent on construisait sur le fond de la mer une plate-forme en béton. On plaçait dessus un « derrick » qui creusait le forage sous la mer. Mais si celui-ci ne découvrait pas de pétrole, la plate-forme devenait inutile et il fallait en construire une autre ailleurs.

### UN « BATEAU » DE 5 500 TONNES...

— Beaucoup de travail pour rien !

— Oui. Aussi a-t-on inventé un système de plate-forme flottante mobile, qui supporte le derrick. Il s'agit d'une coque hexagonale, longue de 55 m, large de 50, haute de près de 10. Mais, comme il ne faut pas qu'elle se « balade » au gré des vagues, elle est pourvue de pilotis métalliques (112 m de long), qui prennent appui sur le fond de la mer pendant la durée du forage. Quand celui-ci est terminé, les pilotis sont remontés par des crémaillères. La plate-forme flotte à nouveau et des remorqueurs l'emmènent vers un nouveau point de forage.

— En somme, un véritable bateau ?

— Exactement, mais un bateau énorme, puisque l'en-



La plate-forme en position de travail : elle ne flotte pas sur les eaux, mais est supportée par les trois pilotis métalliques.

semble derrick-plate-forme-pilotis est haut comme la moitié de la Tour Eiffel et pèse 5 500 tonnes. C'est la technique d'avant-garde. Il n'existe actuellement dans le monde qu'un seul appareil de ce type, en Amérique, dans le golfe du Mexique, où un second va entrer en service bientôt. Le troisième sera pour nous. Il sera fabriqué sur les rives de la Garonne, presque entièrement avec du matériel français.

— Qu'aura-t-il de spécial ?

— Il sera sérieusement renforcé, car dans le golfe de Gascogne la mer est spécialement « mauvaise ». Nous aurons à affronter ici les conditions les plus dures qui aient jamais été rencontrées dans le monde en matière de recherche pétrolière sous-marine et nous pourrons forer sous une profondeur de 60 m d'eau.

### 2 GRUES DE 300 TONNES ET 45 PERSONNES A BORD DE L'« ILE FLOTTANTE »

— Comment accédera-t-on à cette île flottante ?

— Pour les transbordements de matériel, elle possédera deux grues rotatives de 300 tonnes. Pour les hommes, elle sera pourvue d'une plate-forme d'atterrissement d'hélicoptères et 45 personnes pourront être logées et nourries à bord. Il y aura aussi des liaisons radio avec la côte.

— Tout cela doit coûter fort cher ?

— Un forage en mer revient dix fois plus cher que sur terre. Aussi faudra-t-il que nous fassions une découverte de pétrole encore plus importante qu'à Parentis pour que l'opération soit rentable.

— Et vous avez bon espoir ?

— Le premier appareil de forage gagnera son emplacement, à 15 km au large des côtes, durant l'été 1965. Trouvera-t-il du pétrole ? Nous n'en savons rien. Mais même si nous échouons dans nos recherches, nous aurons la fierté d'avoir fait avancer un peu plus la technique et d'avoir ainsi préparé de nouvelles découvertes...

Comme vous le voyez, les « pétroliers » savent dépasser l'oppôt du gain que procure la découverte de « l'or noir », pour ne songer qu'à faire progresser la science. C'est le côté passionnant et enrichissant de leur métier !

Y. C.



AGIP.



A.F.P.

### EN ONZE HEURES ET DEMIE, ILS ONT TRAVERSE LA MANCHE

Les jeunes nageurs anglais se distinguent particulièrement depuis quelques semaines... Le 17 juillet, dix jeunes filles (âge : treize à dix-sept ans), de l'école de la Cité de Londres, effectuaient en se relayant, sous la surveillance de moniteurs, la traversée de la Manche entre Douvres et le Cap Griz-Nez.

Quelques jours après, relevant le défi, dix élèves du collège de Denstone réussissaient la même traversée... mais en 11 h 27', battant ainsi de très loin leurs rivales (16 h 20'). L'honneur des « J 2 » anglais est sauf !

### IL Y A CINQUANTE ANS : LA GUERRE

C'était juste il y a cinquante ans... Entre le 2 et le 18 août 1914, 1 200 000 Français s'embarquèrent à la Gare de l'Est à Paris. Ils répondaient à l'ordre de mobilisation générale que le Gouvernement venait de lancer. La guerre entre l'Allemagne et la France commençait. Elle allait bientôt devenir « Guerre Mondiale ». Elle dura plus de quatre ans et elle fut terrible, amenant avec elle l'un des plus tragiques cortèges de morts, de souffrances que l'Histoire ait connus. Tranchées, corps à corps, bataille de la Marne, Montmirail, Chemin des Dames, Verdun... Vous avez entendu parler de cela autour de vous. Car ceux qui l'ont connue ne peuvent pas oublier...

Le 2 août dernier, de grandes cérémonies se sont déroulées dans cette Gare de l'Est qui vit le départ des « Poilus » pour le front. Un détachement de la Garde Républicaine, vêtu et armé comme « ceux de 14 », fermait le défilé. Partout en France d'autres cérémonies du souvenir avaient lieu. Pour honorer ceux qui ont tout sacrifié afin que nous soyons libres. Et leur prouver qu'on ne les oublie pas, au moment où l'Europe essaie enfin de s'unir sur des bases fraternelles.

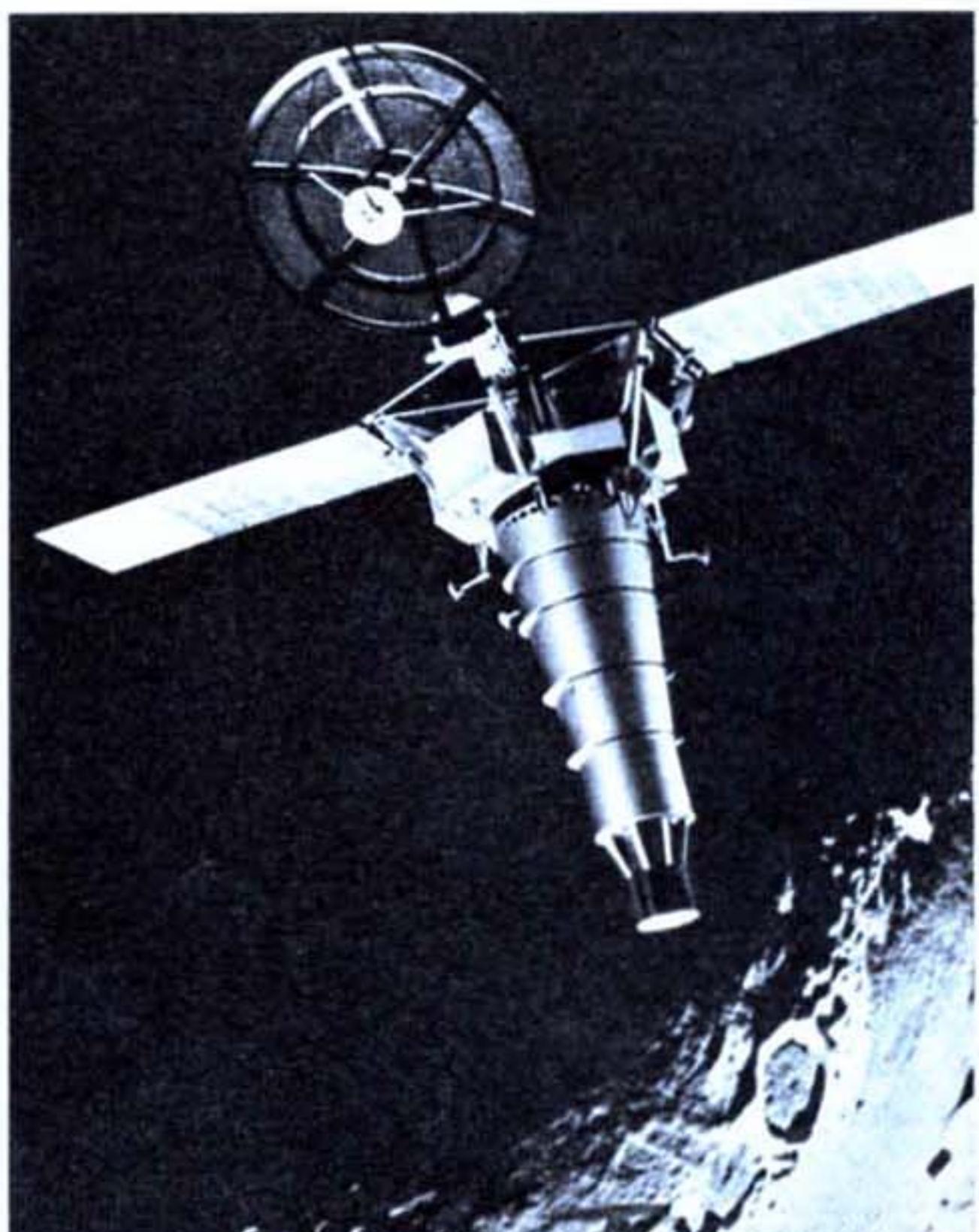
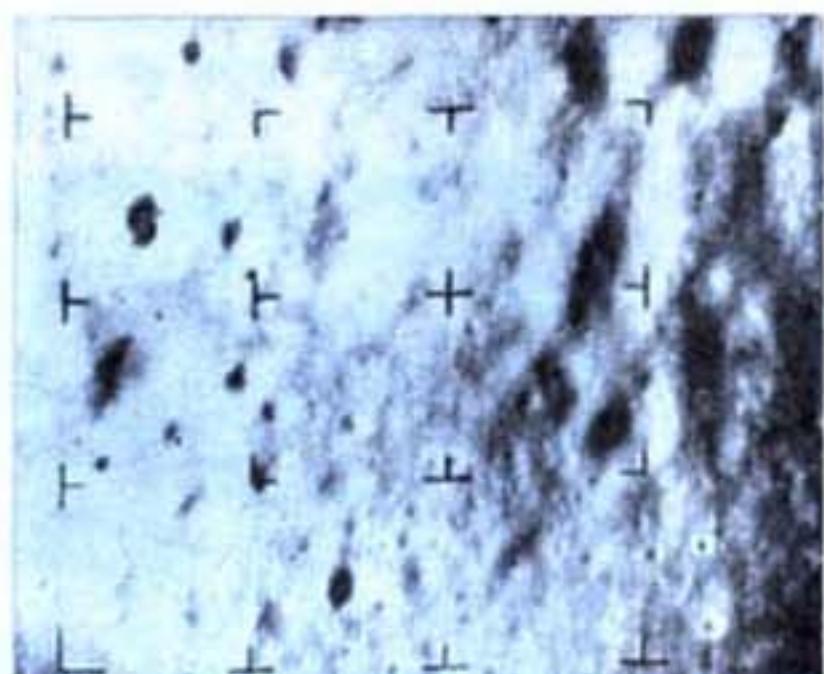


### « RANGER VII » : 4 316 PHOTOS DE LA LUNE

« L'astronomie lunaire vient de faire un bond en avant semblable à celui fait pendant les trois derniers siècles ». C'est l'avis des savants du monde entier, après l'exploit réalisé par le véhicule spatial américain « Ranger VII » : prendre, en 16 minutes et avec 6 caméras de télévision, le 31 juillet dernier, 4 316 photographies de la lune... la dernière étant prise à moins de 400 m de la surface !

« Les photos transmises sont, non pas dix fois, non pas cent fois, mais mille fois meilleures que les meilleures photographies obtenues par télescope », affirmait l'un des plus célèbres astronomes américains, le P' Gérard Kuiper.

Actuellement dépouillées minutieusement par les savants, ces photos vont permettre de connaître bien des aspects du satellite restés jusque-là mystérieux et avancer considérablement, peut-être, le voyage du premier homme vers la lune.



A.F.P.

# LES CLUBS J 2 écrivent

Le volumineux courrier que nous recevons chaque jour en fait foi : un peu partout en France, des garçons et des filles désireux de passer leurs vacances dans la joie et l'amitié se sont groupés, à notre appel, en « Clubs J 2 ». Pour en créer, rien de plus simple : quelques « J 2 » s'unissent et, désirant passer ensemble de belles vacances, adoptent la Charte Officielle des « Clubs J 2 » (parue dans

le numéro du 2 juillet) ; ils choisissent un point de ralliement, signalent le club en confectionnant un panonceau « Stop J 2 », se partagent les diverses responsabilités, cherchent de nouveaux jeux... et nous donnent régulièrement de leurs nouvelles. C'est tout.

Voici quelques extraits de lettres, choisies parmi beaucoup d'autres reçues cette semaine.

## CLUBS EN SÉRIE AU PREVENTORIUM DE BRANCA (B.-P.)

62 « J 2 » sont actuellement en traitement au préventorium « La Rosée », à Branca, dans les Basses-Pyrénées. Et parmi eux les « Clubs J 2 » poussent comme des champignons après la pluie...

### LE CLUB DES PETITS MOUSSES

« Nous sommes sept. Notre devise est « Toujours Prêts ». Nous allons faire ensemble de belles choses et nous vous écrirons... »

### LE CLUB « LA CORDEE »

nous dit d'abord pourquoi il a choisi ce nom : « C'est dur parfois de s'entraider, mais quand on est en cordée tout devient plus facile et on y voit plus clair... » Plus loin : « Notre devise est « Toujours avec le sourire ». Nous avons fait de petits insignes représentant notre club. »

### LE CLUB DES TROUBADOURS

dont la jolie devise est « Semer la joie partout » nous affirme : « Nous essayons de le faire de notre mieux. Parfois, c'est très facile, quand tout est rose et suivant notre goût. D'autres fois, c'est beaucoup plus difficile... »



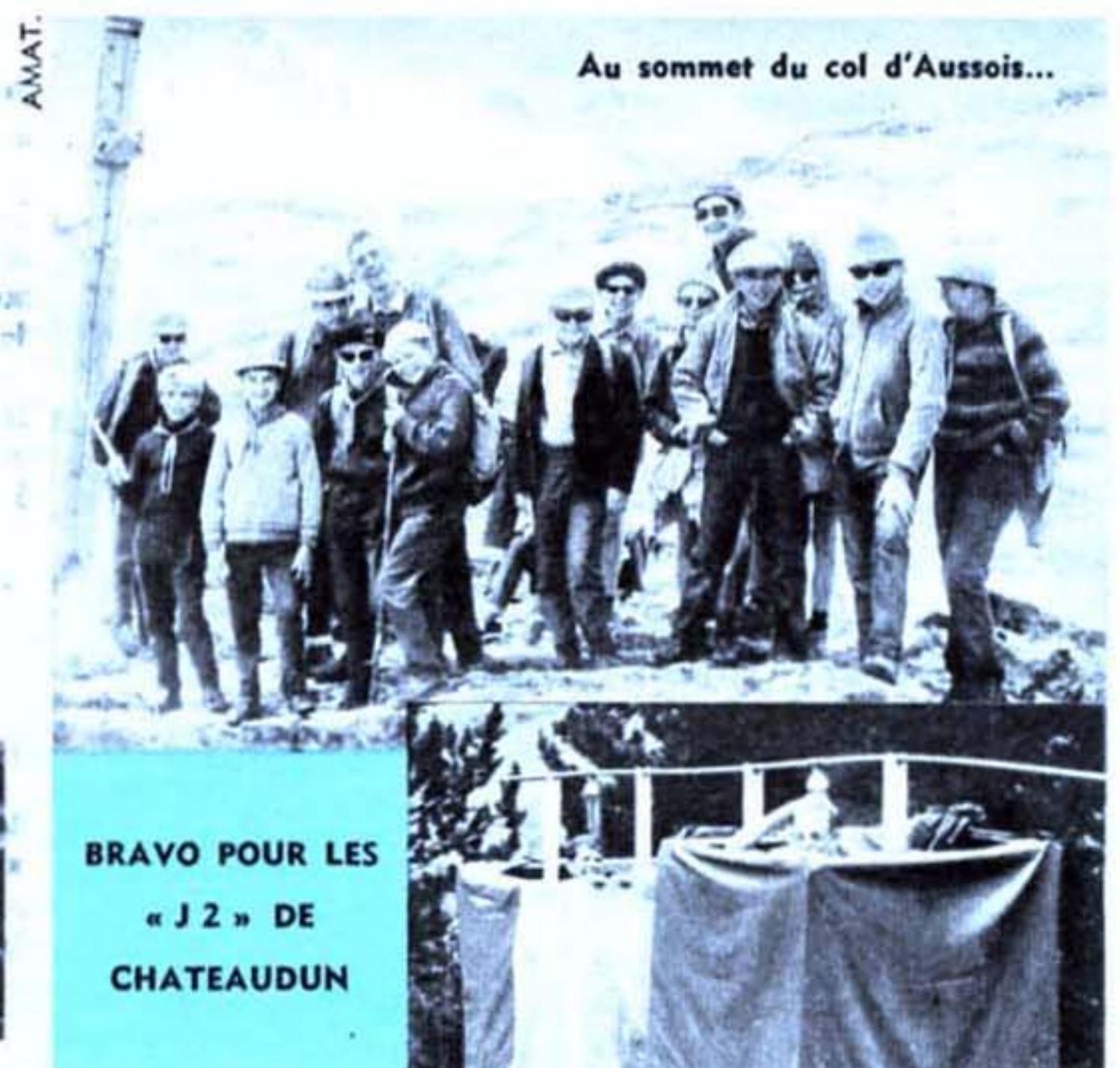
Le préventorium de Branca. 3 clubs y sont nés...

## DEUX S.O.S. VOUS SONT LANCES

Deux « J 2 » qui « n'arrivent pas à trouver autour d'eux des camarades pour former un club » (Mais ont-ils vraiment bien cherché ? Hum, hum !...) lancent un S.O.S. aux « J 2 » habitant à proximité de leur quartier, pour qu'ils viennent s'unir à eux et rattraper vite le temps perdu. Il s'agit de Bernard Deiss, 3, rue du Maire-Witzig, Bergheim (Haut-Rhin) et Anne-Marie Wallaery, 28, rue Pasteur, Loos-lès-Lille (Nord).

## LES « IMAGINAIRES »

Ils ont vraiment choisi un nom original, les « J 2 » de la rue du Docteur-Lesigne, à Lisieux ! Mais le club ne fonctionne pas seulement dans l'imagination des « Imaginaires ». Il « tourne » même rondement. « ... Les principales activités du club consistent en la construction de cabanes, la confection d'objets en papier, carton ou réalisés avec des bouchons, comme des animaux, des moulins à vent, etc. »



BRAVO POUR LES  
« J 2 » DE  
CHATEAUDUN

Trois clubs sont nés dans le camp organisé, par le groupe Cœurs Vaillants Saint-Jean-Bosco, de Châteaudun, dans un chalet des Alpes, à 1 800 mètres d'altitude, au-dessus du village d'Aussois. Chacun eut sa spécialité : le premier construisit un barrage en pierre et ciment, l'autre mit au point deux douches en plein air (chaudes, s'il vous plaît !), le troisième construisit un magnifique lavabo de style campagnard.

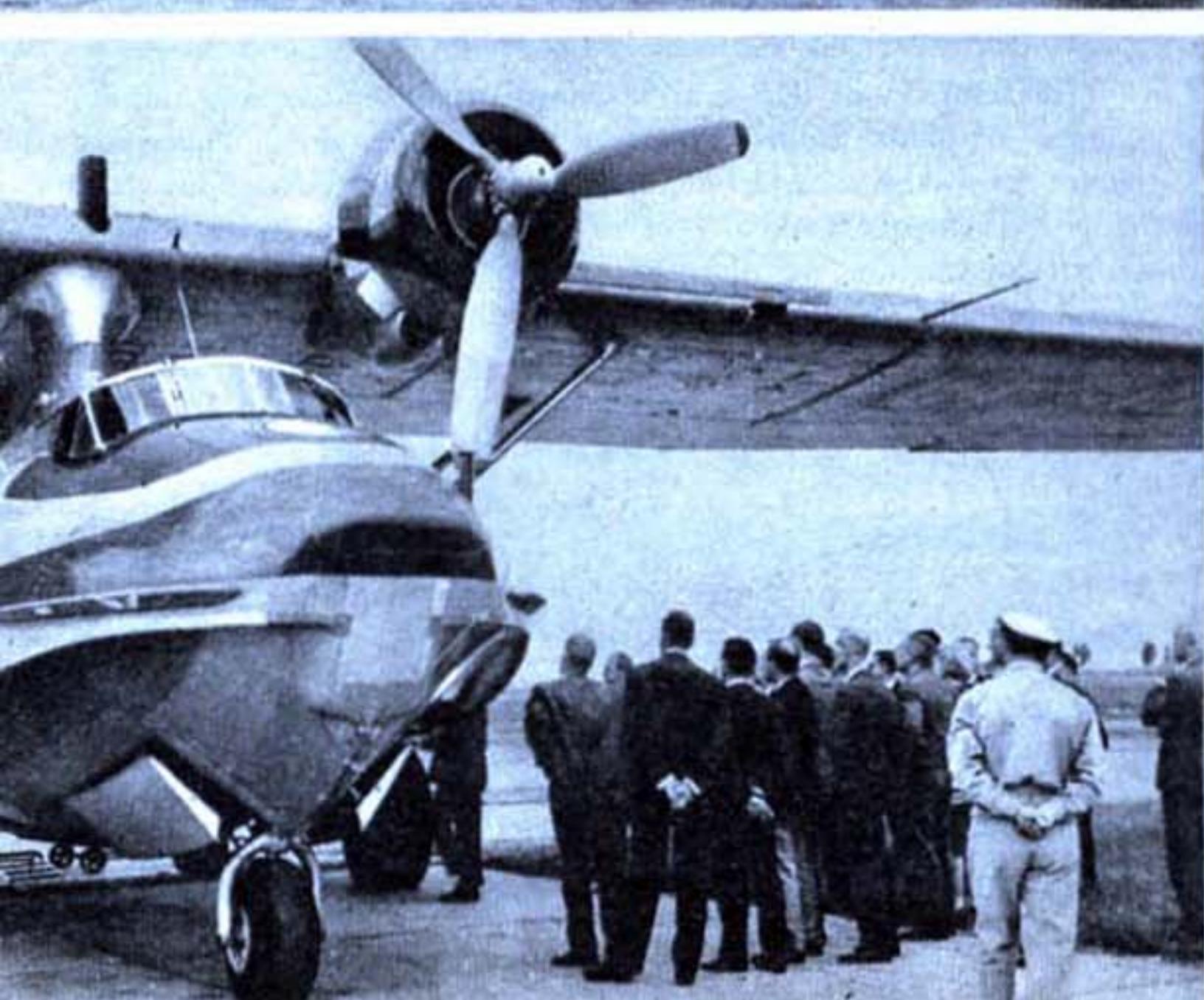
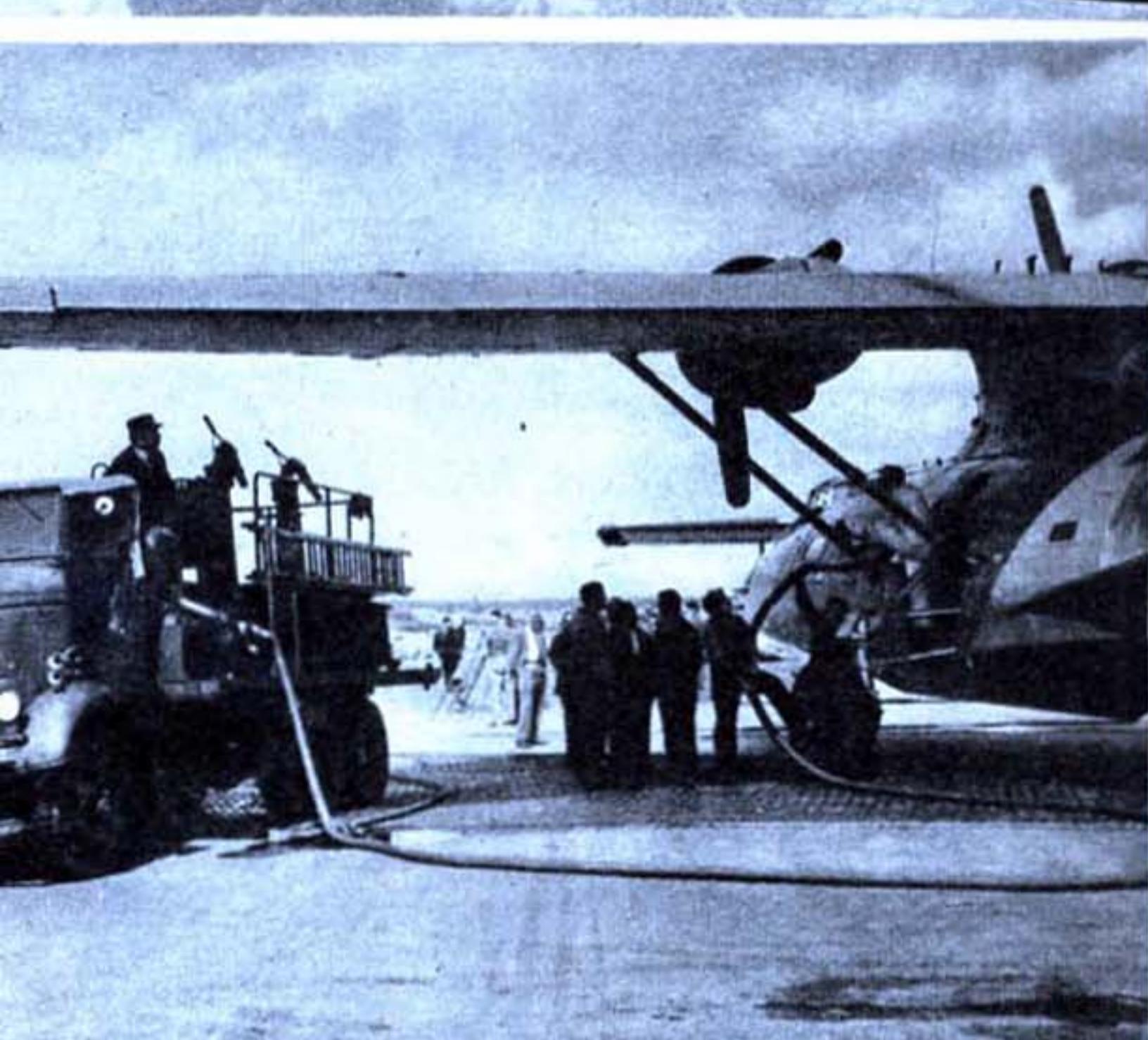
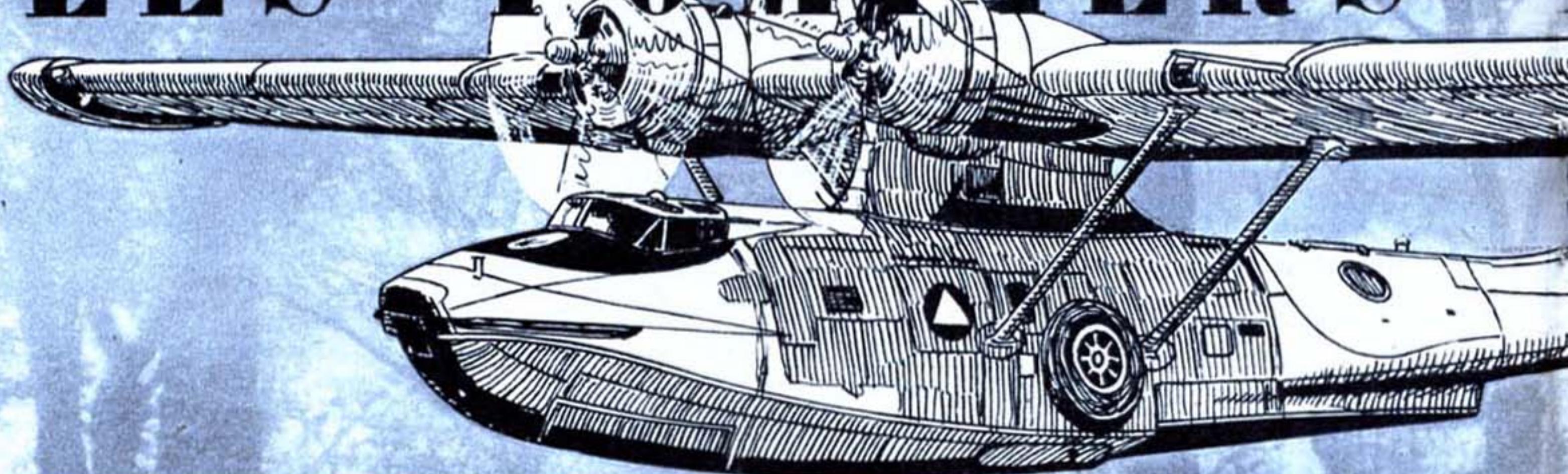
Le clou du camp : l'ascension (par tous) du col d'Aussois (3 000 m).

## CONTINUEZ DE NOUS Ecrire

Régulièrement, envoyez-nous des nouvelles de votre club. Expliquez-nous ce que vous faites, les jeux nouveaux que vous avez mis au point, etc. Nous vous rappelons l'adresse :

« Clubs J 2 », 31, rue de Fleurus, Paris-6<sup>e</sup>.

# LES POMPIERS



Il n'y a guère de semaines, pendant la période des vacances, que les journaux n'annoncent un incendie de forêt en Provence, en Corse, ou en tout autre lieu de la France. Chaque année, il y a des morts à déplorer, des fermes détruites, des plantations dévastées.

## QUAND L'EAU TOMBE DU CIEL

Les moyens classiques ne suffisent pas toujours à vaincre un incendie de forêt qui a pris de l'ampleur. La rapidité d'intervention est ici un facteur déterminant.

Ce n'est pas seulement en Europe ou en France que le feu est un ennemi terrible. En Amérique aussi, il fait rage. Il y est même plus dangereux en raison des dimensions des forêts et des difficultés d'intervention. Si, en effet, nos forêts ont été percées dès le XVII<sup>e</sup> siècle par des pistes et des chemins de toutes sortes, il n'en est pas de même dans le Nouveau Monde où elles sont encore à l'état primitif.

Pour cette raison, le gouvernement canadien a été le premier à s'intéresser à de nouveaux moyens de lutte et, en particulier, à l'utilisation des avions.

Des essais furent tentés avec différents types d'appareils afin de détecter le plus efficace. Le choix s'est finalement porté, en 1962, sur un hydravion de modèle ancien, mais dont les caractéristiques convenaient parfaitement au travail exigé. C'est l'appareil américain « Catalina », conçu il y a une vingtaine d'années pour des missions d'exploration.

Les résultats, dans la lutte contre les incendies, furent si favorables que, rapidement, la France s'intéressa à la question. Le Service National de la Protection Civile acheta deux de ces appareils. Ils furent expérimentés pendant l'été 1963. Ils sont actuellement garés à la base aéro-navale de la Marine Nationale, sur l'étang de Berre.

# DU CIEL



## UN RESERVOIR VOLANT

Le « Canso-PBY 5-A », c'est le nom canadien de l'appareil, se présente comme un véritable réservoir volant. L'intérieur de la coque contient deux citerne qui ont chacune une capacité de 1 820 litres.

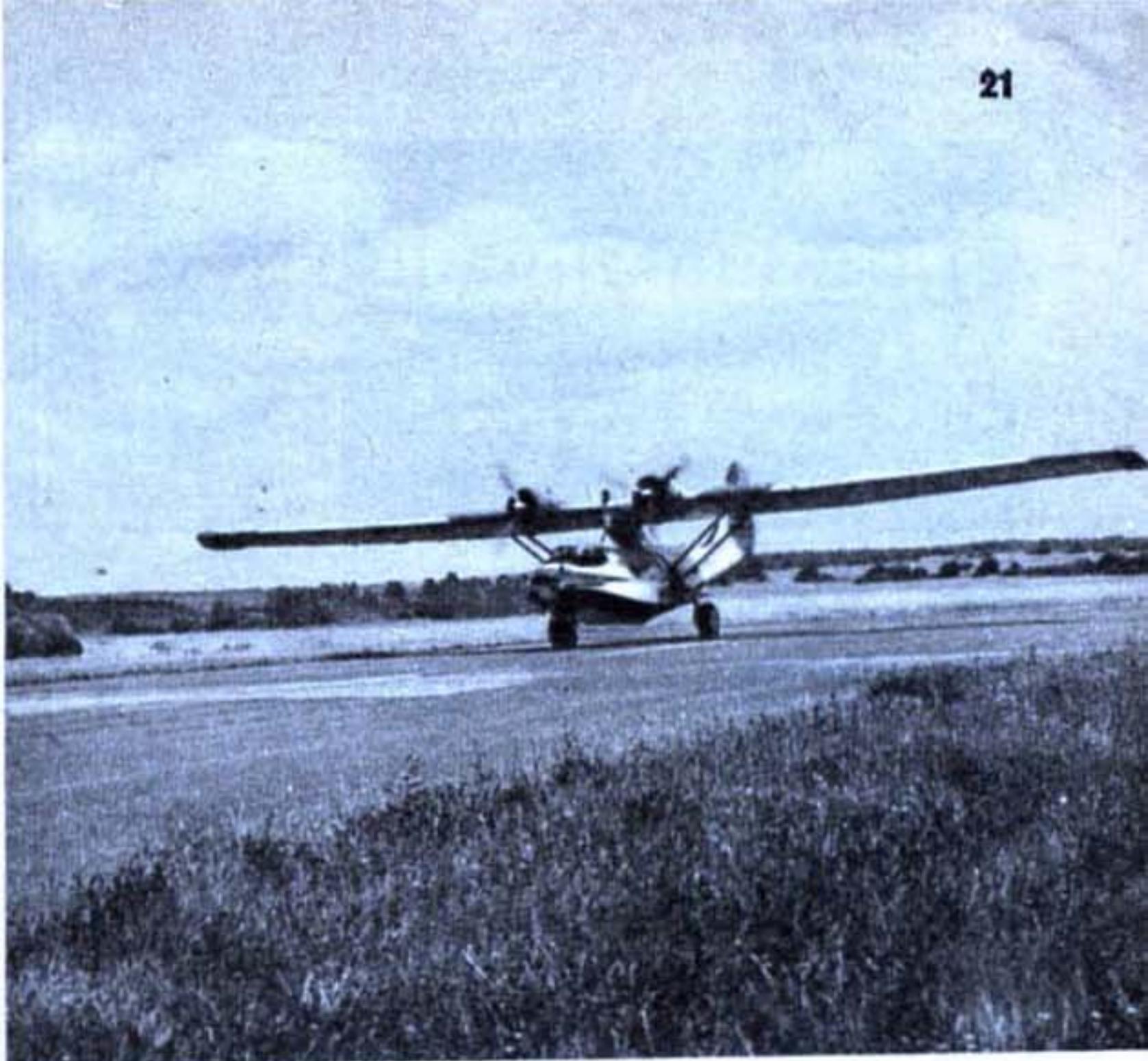
Le remplissage s'effectue soit par terre, comme vous pouvez le voir sur l'une de nos photos, et l'on utilise alors un vulgaire camion-citerne. Mais il peut aussi s'effectuer sur un plan d'eau par hydroplanage. Dans ce procédé, on utilise une écope télescopique placée juste derrière le redan de la coque. Après remplissage, celle-ci est relevée ; l'avion décolle et va arroser les zones où l'incendie fait rage. Il n'arrose pas exactement le foyer, mais la bordure de celui-ci afin de créer une bande de grande humidité qui arrête la propagation du feu.

L'épandage se fait simultanément par les deux réservoirs, deux trappes s'ouvrant sous la carène.

Le remplissage et l'ouverture de ces trappes sont commandés par le copilote, à partir d'un pupitre placé à sa gauche. S'il en est besoin, on peut vidanger les deux citerne, l'une après l'autre. Elles sont en effet placées au centre de gravité de l'appareil et ne risquent pas de le déséquilibrer.

### CARACTÉRISTIQUES DE L'APPAREIL

— Envergure .....	31 m
— Longueur .....	19 m
— Poids à vide avec citerne .....	8 650 kg
— Poids au décollage .....	13 835 kg
— Vitesse de pointe .....	315 km/h
— Rayon d'action .....	5 000 km
— Moteurs .....	1 200 CV
— Temps maximum de vol .....	10 h
— Fréquence de largage .....	3 à 6 mn
— Zone d'aspersion .....	58 × 27 m
— Nombre d'épandages horaire dans un rayon de 70 km .....	5



# Une semaine de TÉLÉVISION



## PREMIERE CHAINE

### Dimanche 16 août

10 h 30 : Le jour du Seigneur.

12 h : La séquence du spectateur : les trois films dont sont annoncés des extraits aujourd'hui ne conviennent pas à des J 2. Il s'agit de *Pouic-Pouic*, *La bride sur le cou* et *L'ainé des Ferchaux*.

12 h 30 : Cette sacrée famille. Feuilleton.

13 h 15 : Expositions. Magazine des Arts.

13 h 30 : Au-delà de l'écran. (fin à 14 h).

A partir de 16 h 55 : En Eurovision : transmission de la rencontre d'athlétisme France-Allemagne, à Dôle.

18 h : Bonne d'enfant malgré lui, une comédie américaine avec le fantaisiste Bop Hope.

19 h 25 : Un coin de paradis. Feuilleton.

20 h 30 : Le salaire du péché. Nous ne conseillons pas ce drame psychologique surtout destiné aux adultes.

### Lundi 17 août

12 h 30 : Cette sacrée famille. Feuilleton.

**Mardi 18 août**

12 h 30 : Le père de la mariée. Feuilleton.

20 h 30 : Douce France, émission de variétés réunissant : Marcel Amont, Dalida, Juliette Gréco, François Deguelt, Eddy Mitchell, Annie Cordy, Jean-Claude Pascal, Y. Joly, Jacqueline François, Petula Clark, G. Brassens, Isabelle Aubret. Trois ballets modernes seront également présentés.

21 h 30 : Ernest Hemingway. Le portrait du grand romancier américain, auteur entre autres ouvrages de « Le vieil homme et la mer », sera présenté par Frédéric Rossif. (Pour les plus grands, ayant déjà une certaine connaissance d'Hemingway.)

21 h 50 : Gospel's song.

(Photos Georges SVANDA.)



Eddy MITCHELL (« Douce France », lundi à 20 h 30).

21 h 40 : L'aventure moderne sera consacrée, ce soir, aux « pilotes d'Afrique », ces aviateurs qui, seuls, à bord de petits appareils, assurent la liaison d'une ville à une autre, de la brousse à la ville, bien souvent au péril de leur vie.

### Mercredi 19 août

12 h 30 : Cette sacrée famille. Feuilleton.

19 h 40 : Le père de la mariée. Feuilleton.

20 h 30 : Les coulisses de l'exploit.

### Jeudi 20 août

12 h 30 : Cette sacrée famille. Feuilleton.

18 h 30 : Guillaume Tell.

18 h 55 : Que fait-il ? Jeu-devinette.

19 h : L'avenir est à vous. Aujourd'hui, présentation d'un reportage sur « Voile et canoë ».

19 h 40 : Le père de la mariée. Feuilleton.

20 h 30 : Intervilles.

### Vendredi 21 août

12 h 30 : Cette sacrée famille. Feuilleton.

19 h 40 : Le père de la mariée. Feuilleton.

20 h 30 : Les incorruptibles. Ce soir : La septième voix.

21 h 20 : Journal de voyage à Amsterdam.

### Samedi 22 août

10 h : Concert en stéréophonie.

11 h : Actualités du disque stéréophonique.

12 h 30 : Cette sacrée famille. Feuilleton.

13 h 15 : Je voudrais savoir.

17 h : En Eurovision, transmission des Championnats de France de cyclisme sur route (amateurs), à Châteaulin.

« Voile et Canoë », jeudi à 18 h 55.



18 h 30 : Des aventures et des hommes. Aujourd'hui : la pêche à la baleine.

19 h : Magazine féminin.

19 h 40 : Le père de la mariée. Feuilleton.

20 h 30 : Au nom de la loi.

22 h 30 : Alerte, puis 21. A l'occasion du 100e anniversaire de la Croix-Rouge, la Télévision suisse présente, ce soir, une œuvre assez originale. Il s'agit d'un ballet évoquant un drame d'aujourd'hui. Ce ballet a été imaginé par Jeanine Charrat qui dansera d'ailleurs le rôle principal, entourée du Corps de Ballet du Grand Théâtre de Genève. (Fin à 23 h.)

## DEUXIÈME CHAINE

### Dimanche 16 août

21 h 40 : Evocations. Ce soir : Chopin.

### Lundi 17 août

20 h 50 : « Les visiteurs du soir ». Ce film de Marcel Carné, tourné pendant la guerre avec de très faibles moyens, compte parmi les « classiques » du cinéma. Remarquablement jouée et animée par de très belles images, l'histoire évoque un conte du Moyen Age où apparaît le diable. A cause de son atmosphère étrange, de ses nombreux symboles peu accessibles aux plus jeunes, nous ne conseillons ce film qu'aux aînés, en leur recommandant, s'ils le peuvent, d'en discuter avec des éducateurs.

### Mardi 18 août

20 h 50 : Carrousel viennois. 21 h 50 : Anecdotes. Aujourd'hui : « David Tenier », une brève histoire où vous verrez apparaître le peintre Rubens.

22 h : Plein air. Ce soir : les grottes.

### Mercredi 19 août

20 h 50 : « Le tapir amoureux ». Nous ne possédons aucune information sur cette pièce qui paraît être d'un genre assez « farfelu ».

21 h 25 : Entre les lignes. Aujourd'hui : Paul Griffon.

21 h 35 : Histoire vécue, qui vous entraîne à Mexico avec le matador Red Bravo.

### Jeudi 20 août

20 h 50 : Le fillet d'acier. Ce soir, l'affaire du « Rendez-vous station zoo ».

21 h 45 : Télé-poèmes. Vous entendrez des poèmes de Baudelaire, de Ronsard, de la Fontaine, et surtout le dramatique texte de F. d'Aubigné : « Les horreurs de la guerre » qui sera illustré par la présentation de gravures de Jacques Callot. (Pour les plus grands.)

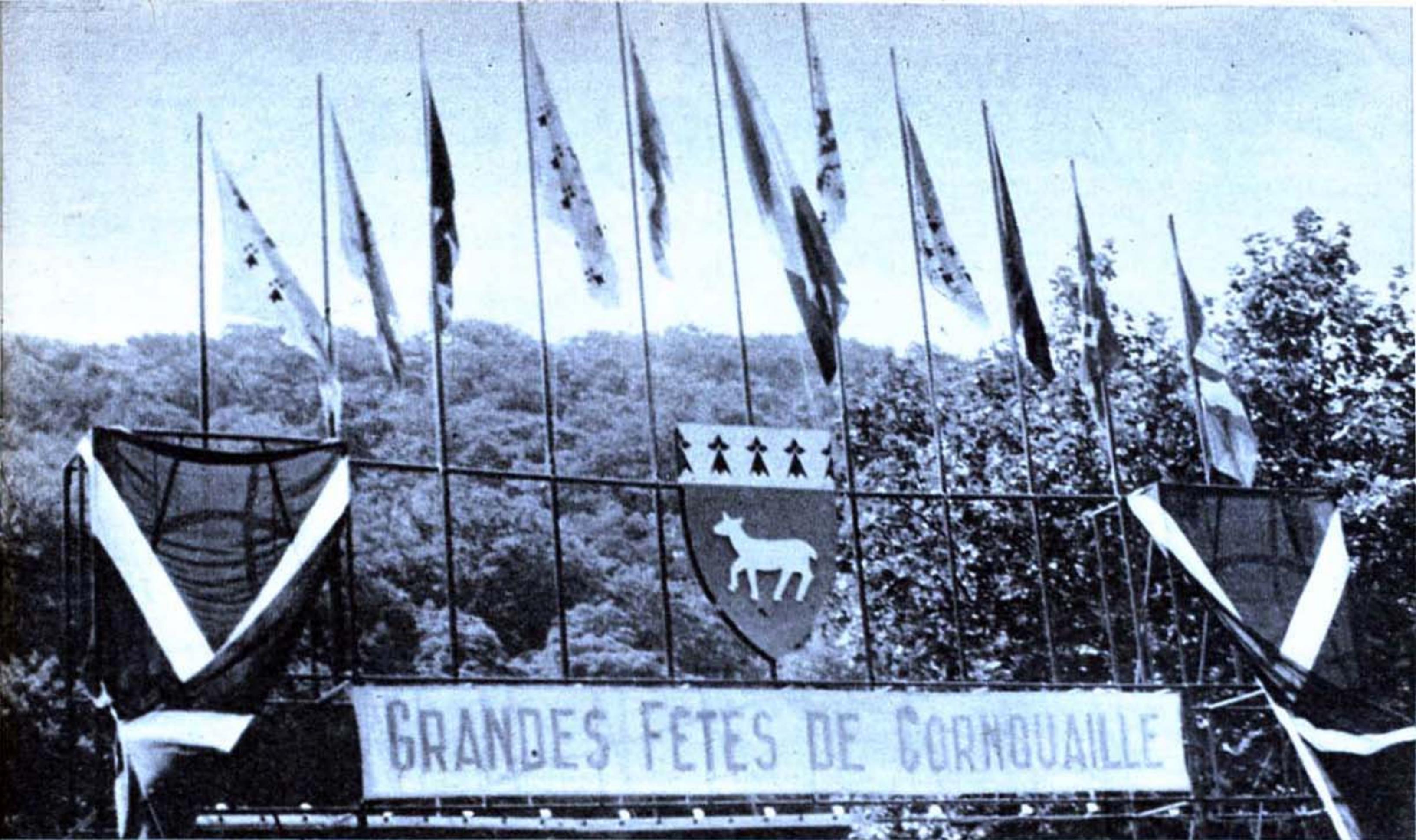
### Vendredi 21 août

20 h 50 : Mes universités, film russe qui continue la suite des aventures de l'écrivain Maxime Gorki.

### Samedi 22 août

20 h 50 : Le veilleur et son chien : une émission de variétés qui a été présentée par la Télévision Allemande, au Festival de Montreux.

21 h 40 : Interpol. Ce soir : Les treize innocents de Vienne. (Pour les plus grands.)



# QUIMPER ENVAHIE

PAR

1 000 SONNEURS

2 000 DANSEURS

3 000 "GRANDS HABITS"



Une sympathique et jolie reine de Cornouaille : Mme Paule Crueldo, du cercle celtique de Châteaulin.

Photos Ouest-France.

Chaque année, à la fin de juillet, Quimper est le rendez-vous du folklore breton, et dans les rues étroites et pittoresques retentit le son du biniou, de la bombarde et du tambour. Désirreuse d'étendre cette manifestation aux divers folklores d'Europe, la Bretagne avait invité cette année trois pays étrangers : l'Allemagne, l'Espagne et la Suède. Leurs délégations, en habits historiques, qui parcourent maintes fois la ville, permirent, aux habitants de la région et aux touristes en vacances, d'entendre leur musique propre et d'admirer leurs danses les plus typiques.

Concours de sonneurs de danses, tournoi de luttes bretonnes, démonstrations de danses et ballets se succédèrent pendant trois jours pour le plus grand plaisir de tous. La pièce maîtresse des Fêtes de Cornouaille fut certes le magnifique défilé du dimanche matin. Longeant les quais de l'Odet, serpentant à travers les rues aux vieilles maisons, trois mille participants en costumes authentiques défilèrent pendant une heure et demie, tandis que mille sonneurs emplissaient l'air de leur musique allègre.

Malgré un soleil de plomb, le public fut... chaleureux. Il applaudit largement, appréciant à juste titre la beauté et la variété incroyables des costumes, et l'entrain des « bagadou », composés pour la plupart de jeunes.

Cette belle journée se termina par le couronnement de la Reine de Cornouaille et le triomphe des sonneurs. Un vrai régal pour tous ceux qui étaient présents.

# QUIMPER ENVAHI

SUITE



1. La délégation allemande défile au son des tambours, des cuivres et des fifres.
2. Les dogues du groupe de Saint-Malo.
3. Le groupe de Pleherel avance au son de ses vielleurs.
4. Ces trois concurrents sonnent au biniou brez. Ce biniou comprend trois bourdons et ressemble fortement à la cornemuse.
5. René Henry (Loudéac) et Gérard Guillemot (Saint-Brieuc) sont les champions des sonneurs à danser 1964.



« AU SON DU BINIOU,  
JE TRAVERSERAI LE DESERT ! »  
me dit Nicole Querrou.

Cette phrase assez imagée montre bien l'attachement que porte la seule concurrente du concours des sonneurs à danser, à son « violon d'Ingres ».

J'ai pu bavarder quelques instants avec Nicole Querrou alors qu'elle venait d'exécuter, avec son frère Michel, une des danses prévues à son programme. Mon interlocutrice est une Bretonne très sympathique de vingt-trois ans qui habite Saint-Segal, près de Châteaulin.

— Je suis un peu étonnée que ce soit vous qui jouiez du biniou...

— Votre réflexion ne me surprend pas, me dit Nicole d'un air légèrement moqueur, beaucoup de gens sont persuadés que c'est un instrument très difficile. La bombarde l'est bien plus, aussi l'ai-je laissée à mon frère. D'ailleurs, c'est la bombarde qui mène, le biniou ne fait qu'accompagner.

— Et vous accombez fort bien... Mais avez-vous toujours sonné du biniou ?

— Non. Avant je jouais du violon. Il y a seulement quatre ans que je me suis mise au biniou. J'ai changé d'instrument par amour pour ma province natale.

— Le biniou doit demander quand même un bon souffle ?

— Oui. Au début, je ne faisais que deux litres et demi d'air, maintenant, j'ai atteint quatre litres, grâce à des exercices de gymnastique et à la pratique du biniou. Et je me sens physiquement beaucoup mieux.

— Où trouvez-vous les airs que vous sonnez ?

— D'abord au cercle de Châteaulin dont je fais partie, puis auprès des vieux paysans qui nous les fredonnent. Pendant les vacances, quand mon frère, qui est professeur à Clermont-Ferrand revient à Saint-Segal, nous allons dans les villages pour essayer de retrouver les airs d'autrefois. Soit nous relevons les notes en les entendant, soit nous les enregistrons sur magnétophone. Nous pouvons ainsi faire entendre leur voix à ceux qui nous ont aidé à enrichir notre répertoire.

— Vous entraînez-vous souvent ?

— Surtout avant les grands rassemblements ou les concours de sonneurs.

— Puis-je vous demander si vous avez déjà remporté un prix ?

— Mais oui... Mon frère et moi, nous avons été classés premiers cette année au Championnat de la basse Cornouaille.

— Bravo ! Alors vos chances sont grandes ici.

— Je n'en suis pas si sûre. Ici, nous devons sonner trois danses, et la danse est notre point faible. Au championnat de basse Cornouaille, nous pouvions nous rattraper, car nous sonnions en plus d'une danse, une marche et une mélodie.

— Je ne suis pas spécialiste en la matière, mais j'avais entendu Michel et Nicole Querrou dans leur exécution, et il me semblait que la chance et surtout leur talent devait leur permettre de bien se classer. En effet, au palmarès des Sonneurs de Danse, ils furent deuxièmes. Bravo à tous les deux !

Reportage M.-M. DUBREUIL.

Michel et Nicole Querrou.  
Le biniou de cette dernière  
ne comporte qu'un bourdon,  
c'est le vrai biniou breton.



Photos Ouest-France.

### QUI SONNERA LE MIEUX ?

Dix-sept couples concourent pour le titre de  
MEILLEUR SONNEUR A DANSER

17 couples (34 concurrents) étaient réunis le samedi 25 juillet dans les jardins ombragés de l'ancien Evêché. Ils allaient à tour de rôle « sonner » (on dit sonner et non jouer) trois danses. Je les ai entendus tout au long de la journée, ils sonnaient ma foi fort bien. J'ai même constaté que les pieds de certains spectateurs s'agitaient en cadence... signe indiscutable, je pense, que l'exécution des sonneurs était à la hauteur.

Chaque couple comprend deux sonneurs : un pour la bombarde (hautbois rustique à pavillon évasé), un pour le biniou. Jadis les sonneurs étaient très nombreux en Bretagne, mais peu à peu, leur métier trouva de moins en moins de débouchés, les noces se faisant à la clarinette ou à l'accordéon. Les vieux sonneurs disparaissaient sans former d'élèves. Etais-ce la fin d'une vieille tradition ? Non. Car l'enthousiasme de quelques jeunes permit de faire renaître les vieux airs. Une Assemblée des Sonneurs fut fondée, et dans les villages, dans les villes, des filles, des garçons apprirent à sonner. Quelques « bagadou » (groupe de musiciens) firent une apparition modeste aux Fêtes de Cornouaille, il y a une quinzaine d'années. L'élan donné ne s'est pas arrêté, les mille sonneurs (environ le quart des sonneurs de Bretagne) présents à Quimper cette année, et les couples concourant pour le titre de « sonneurs à danser » en sont la meilleure preuve.



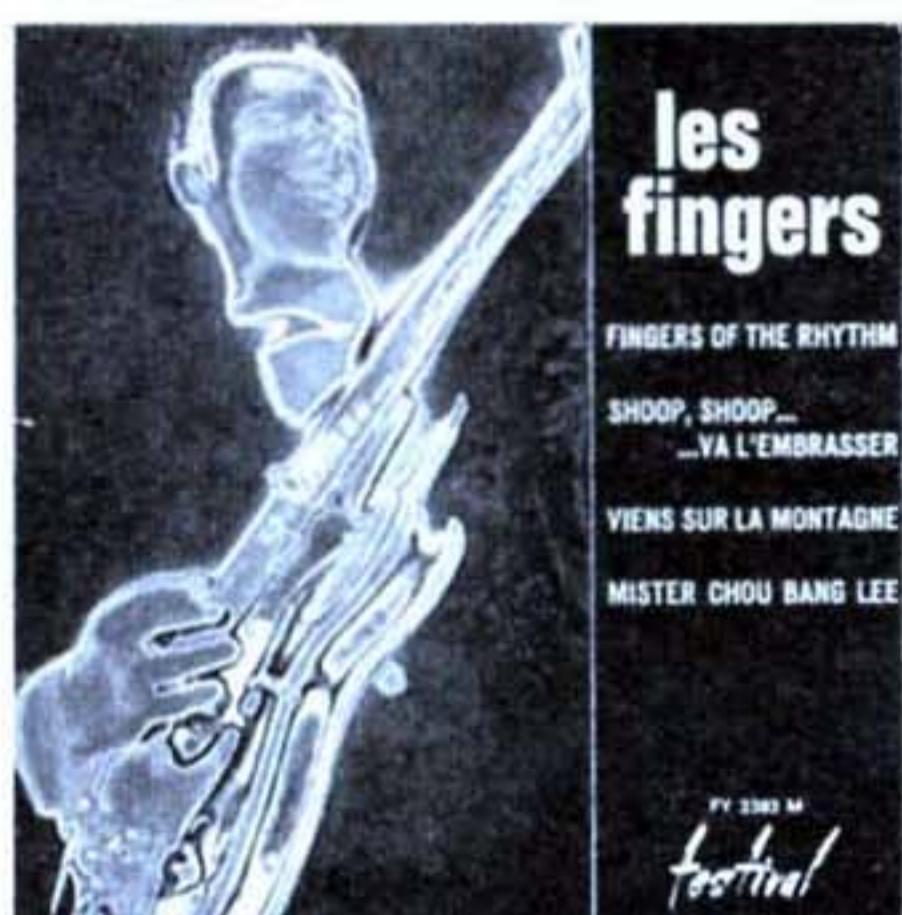
## disques-actualités



### UN BON DISQUE DE PETULA CLARK

Petula Clark nous donne, sur son dernier 45 tours, la version française du morceau n° 1 de Louis Armstrong, **Hello Dolly**. C'est une recette américaine que l'on goûte avec plaisir... **Pourquoi, Papa** évoque le déracinement d'un jeune émigré hollandais. **Voilà le temps des vacances...** et le temps des vendanges : du rythme pour le rythme. Sans plus... **Toi, tu joues avec l'amour** est la prise de conscience du « pseudo-amour », celui qui n'est qu'un jeu dangereux, alors que l'amour authentique est un engagement de vie exaltant et très beau. Il est bon, de temps à autre, que des chansons fassent ainsi réfléchir...

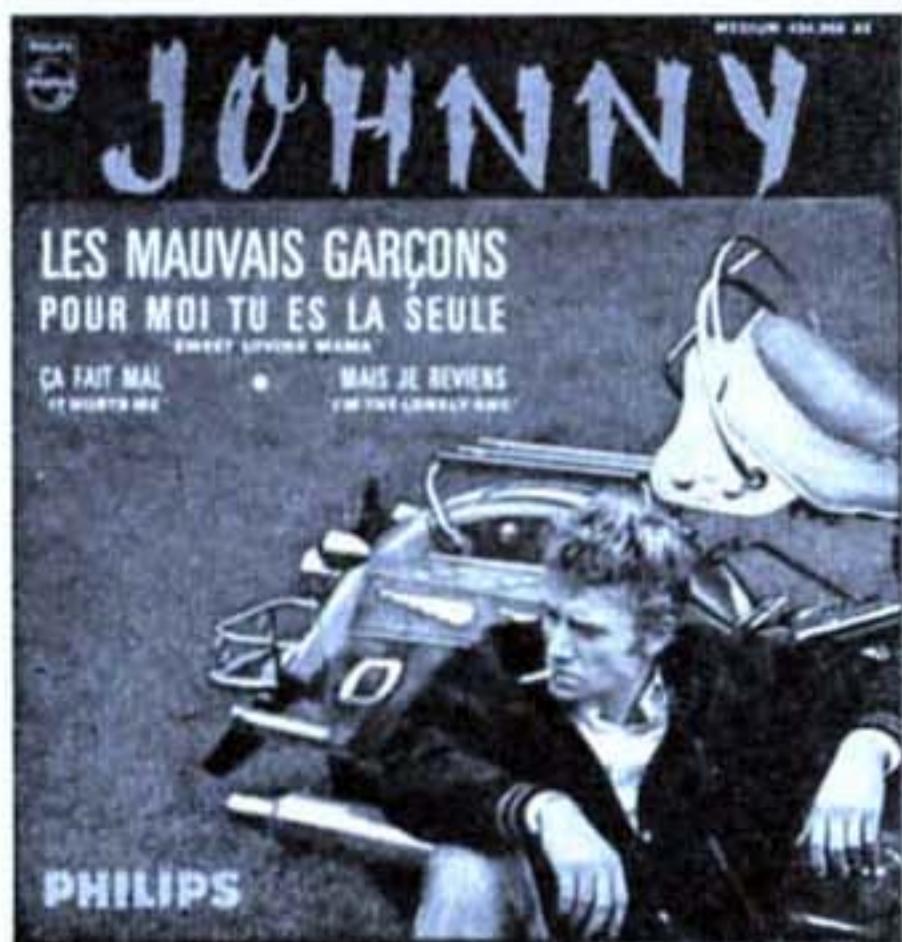
(Petula Clark : **Hello Dolly, Pourquoi, Papa, Voilà le temps des vacances, Toi tu joues avec l'amour.** Vogue EPL 8251.)



### LES FINGERS et « Viens sur la montagne »

Le dernier disque des Fingers — avec **Viens sur la montagne**, qui est aux premières places des grands succès actuels — ne détruit rien à leur réputation de musiciens complets, mais il n'apprend rien de nouveau non plus. Les œuvres présentées n'ont d'autre ambition que celle de plaire et elles y réussissent par la prodigieuse technique des quatre garçons qui, en fait, forment la meilleure phalange « guitaristique » française.

(Les Fingers : **Fingers of the rhythm, Viens sur la montagne, Shoop, shoop, Cister Chou ban lee.** EP Festival FY 2383 M.)



### LES ECLATS DE VOIX DE JOHNNY...

Dans son dernier 45 tours, Johnny Hallyday ne ménage pas, une fois de plus, ses éclats de voix pour chanter la hantise d'un amour qui meurt ou d'une séparation. Les paroles sont assez déprimantes et bien peu tintées d'idéal...

(Johnny Hallyday : **Pour moi, tu es la seule, Ça fait mal, Mais je reviens, Les mauvais garçons.** Philips 434905 EP.)

### « POUR MA CHORALE » N° 2

Voilà un nouveau bouquet de chansons qui pourront mettre en relief le répertoire de votre chorale. Six chansons (3 voix) harmonisées par François Ziberlin : **La Danae, A la fontaine d'Auxerre, Dodo, Nanette, En revenant d'Auvergne, Red river valley.**

(Unidisc EX 45 183 LD, avec livret de paroles et harmonisations.)

### CHANTS RELIGIEUX TAMOULES

La musique indienne est vieille. Très vieille, dit-on. 3 000 ans... On y distingue deux écoles : la musique « Hindoustani » et la musique « carnatique ».

Un 33 t. 17 cm nous montre quelques exemples d'utilisation de musique carnatique dans la liturgie catholique. Les mélodies sont inspirées par des airs populaires, tous ayant une couleur et un rythme étonnantes...

(**Pastorale et Musique, 7049 M.**)

### LA FAMILLE ROYALE DE LA GUITARE ESPAGNOLE

Interprète intelligent, sensible et vigoureux, compositeur de talent, Celodonio Romero a entraîné ses trois fils dans le cycle guitaristique. Ce sont Célin (vingt-quatre ans), Pepe (dix-huit ans) et Angel (quatorze ans). A l'école de leur père, ils ont acquis une virtuosité ainsi qu'une musicalité de premier ordre.

Un microsillon nous permet de les découvrir à tour de rôle, en soliste, à deux voix ou en quatuor, dans des œuvres très variées. Un disque exceptionnel.

(**La famille royale de la guitare espagnole, Mercury de luxe 121013 33 t. 30 cm.**)

### DERNIERES ETAPES

#### DE LA « CARAVANE J 2 »



Dans quelques jours, Monsieur « J 2 » aura terminé son grand périple triomphal à travers la France. Encore quelques étapes, dans le cadre merveilleux de la Haute-Savoie, et les voitures aux couleurs de votre journal regagneront Paris. Surtout, si vous êtes dans cette région, ne manquez pas l'occasion qui vous est offerte de vivre, auprès de Monsieur « J 2 » et sa caravane, une formidable journée.

Voici la liste des dernières étapes :

Jeudi 13 : Combloux.

Samedi 15 : Menthon.

Dimanche 16 : Thônes.

Lundi 17 : La Clusaz.

Mardi 18 : Le Grand Bornand.

C'est ici que prendra fin le périple de la Caravane « J 2 ».

# CE "J2" ASSAILLI PAR LES CHASSEURS D'AUTOGRAPHES



## JOSELITO

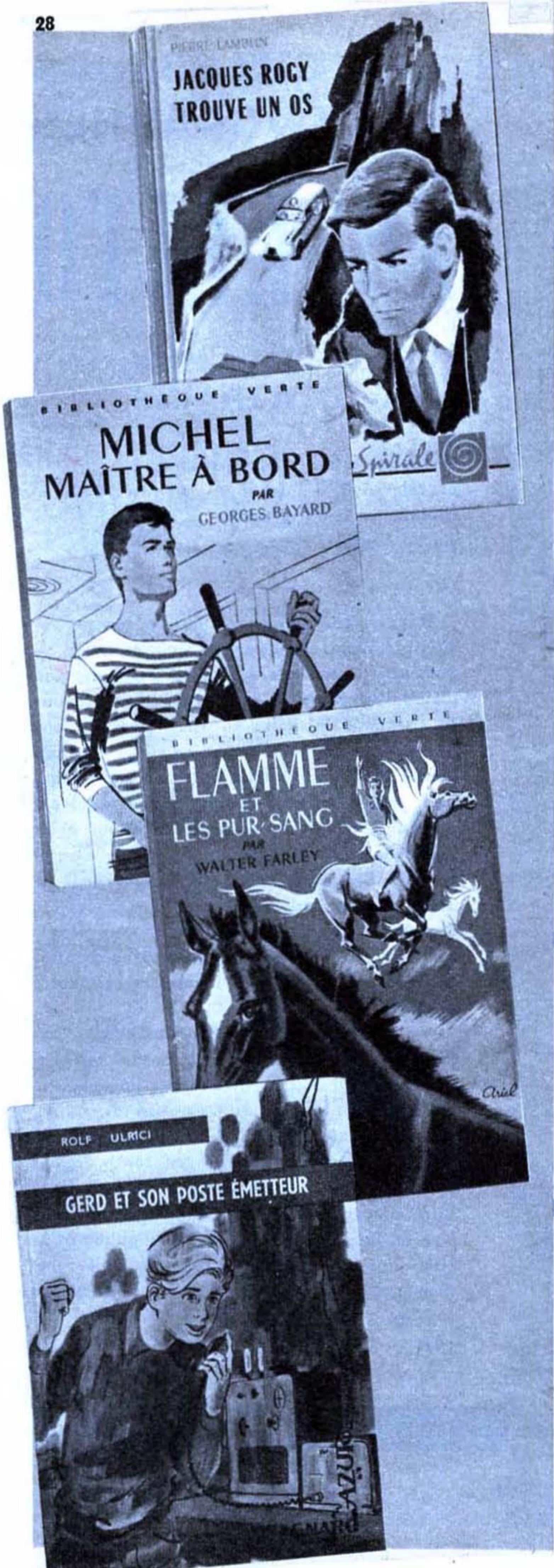
### EN VISITE A PARIS

● Voyage éclair — enregistrements et télévision — avant sa grande tournée en France, prévue pour la fin de l'année.

Il a très bon caractère, Joselito, je vous assure ! Le jeune acteur et chanteur espagnol — qui fut « L'enfant à la voix d'or » dans une pléiade de films et qui entame maintenant sa « seconde carrière » — vient de vivre dans la capitale quelques heures capables de faire perdre à n'importe quel autre ce sourire qui ne le quitte jamais... Traqué par ses « fan's » dans une salle de l'avenue de Clichy, où avait lieu l'inévitable séance de signature d'autographes, il sua sang et eau durant près de deux heures, dédicacant des montagnes de disques et de photos, dans une chaleur étouffante et parmi l'une des plus extraordinaires bousculades que j'aie jamais vues (notre photo)...

Il venait enregistrer, aux studios de Boulogne, quelques-unes des chansons de son prochain film. Il a pour titre : « La nouvelle vie de Pedrito de Andia ». C'est son douzième. On le prépare depuis... huit ans. « Ce sera une bombe dans la carrière de José », m'ont affirmé ses proches. Ils comptent fermement le faire concourir aux Festivals de Cannes et de Venise. Présentation solennelle au public français dans six mois. Aussitôt après doit commencer cette longue tournée tant attendue de Joselito dans les principales villes de notre pays.

REPORTAGE : BERTRAND PEYREGNE



# DÉVORONS DES LIVRES

**Nous sommes en pleines vacances, l'heure est à la détente. Pour occuper tes moments de repos, au milieu de tes nombreuses activités, nous te proposons la lecture de quatre romans.**

## JACQUES ROGY TROUVE UN OS

par Pierre Lamblin.

Jacques Rogy est un reporter bien connu des lecteurs de la collection « Spirale », six romans ont déjà raconté les péripéties de ses meilleurs reportages. Au début du livre que nous te présentons ici, Jacques et son fidèle ami René débarquent à Digne, leur pays natal, pour y savourer des vacances bien gagnées. A peine Jacques s'est-il installé à l'hôtel tenu par le frère de lait de René qu'il trouve un message... dans un os à moelle ! Une femme, une inconnue, crie au secours ; elle est séquestrée. Jacques Rogy décide d'éclaircir cette énigme. Simulant la folie, il se fait héberger dans une luxueuse maison de santé tenue par un inquiétant médecin, où il trouve la malheureuse femme. Il va mettre tout en œuvre pour délivrer...

Pierre Lamblin a un style très agréable, très vivant. Il y a dans ce livre très peu de mots inutiles. Il y a par contre beaucoup de suspense, du bon suspense.

Dans la collection Spirale, aux Editions G.P.

## MICHEL, MAITRE A BORD

par Georges Bayard.

Un paisible cargo, « le Trépan », appartenant à une compagnie pétrolière, fend les eaux de la Méditerranée et se dirige vers les côtes algériennes. La traversée doit être apparemment sans histoire pour Michel et Daniel, deux jeunes garçons invités par la compagnie parce qu'ils ont gagné un concours.

Il fallait bien que l'imprévu surgisse : à quelques mètres du cargo, un petit avion de tourisme tombe à la mer. Les passagers sont recueillis par l'équipage du « Trépan ». Ces passagers inattendus vont, quelques heures après leur arrivée à bord, essayer de devenir les maîtres du bateau... C'est alors que commence pour Michel et Daniel une dangereuse partie de cache-cache avec des hommes décidés à tout. Ils vont vivre une aventure passionnante, mais combien dangereuse : sur eux repose le sort de l'équipage. Et Michel deviendra seul maître à bord.

Georges Bayard est un des meilleurs auteurs de romans pour jeunes, il nous le prouve une fois de plus avec ce livre très intéressant.

Aux Editions Hachette : Bibliothèque Verte.

## FLAMME ET LES PUR-SANG

par Walter Farley.

Steve prend dans ses bras le poulain blessé et le soigne. Mais il ne suffit pas de soigner cette bête, il faut encore la protéger d'un certain Tom, un dresseur de chevaux, qui veut s'en emparer. Ce Tom cherche aussi à s'approprier l'ami de Steve, Flamme, l'étalon jusque-là indomptable. Cette situation crée une succession de suspenses, d'aventures et d'actions.

Walter Farley, l'auteur de ce livre, a écrit aussi « Flamme, cheval sauvage », qui a remporté le prix de « la joie par le livre ». Si tu as lu ce premier livre, celui-ci te plaira. Il te plaira de toute façon si tu aimes les histoires de chevaux.

Aux Editions Hachette : Bibliothèque Verte.

## GERD ET SON POSTE ÉMETTEUR

par Rolf Ulrich.

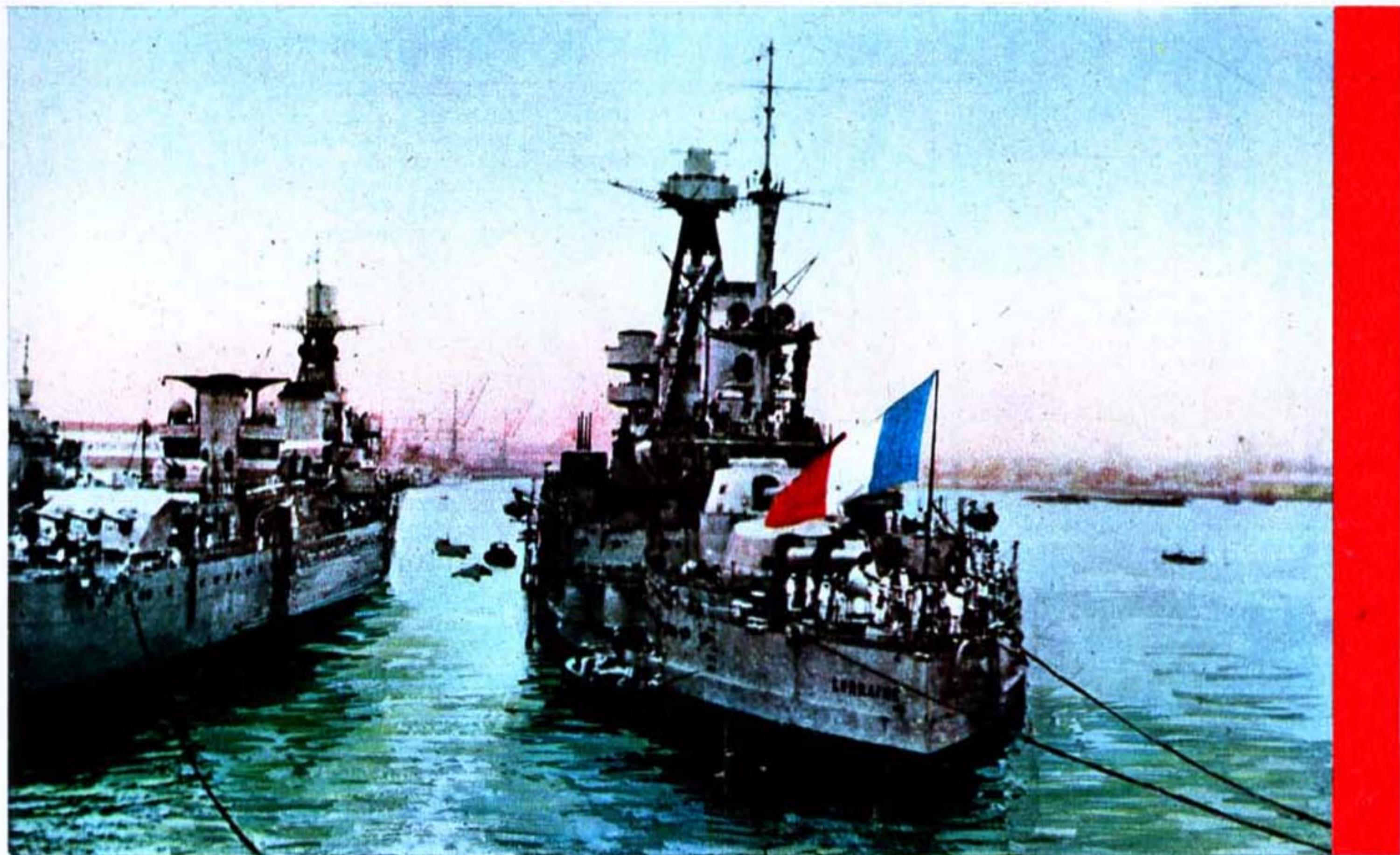
Gerd est passionné de radio et a appris l'alphabet morse. Son frère ainé est autorisé à avoir un poste d'émission amateur sur ondes courtes et doit quitter la ville pour finir ses études. Gerd réussit à mettre sur pied une émission de courte portée, à l'usage de ses camarades de classe.

Mais l'entreprise prend de l'extension. L'équipe du lycée joue un match de championnat dans une autre ville, et l'équipe de Gerd assure le compte rendu direct du match, écouté par tous les élèves du lycée. Et le poste est désormais écouté de tous ceux-ci.

D'autres aventures et d'autres succès attendent Gerd. Ce récit vivant et coloré nous fait séjournier par la pensée en Bavière et sympathiser avec de jeunes garçons dont les usages sont parfois différents des nôtres, mais qui pourtant nous ressemblent beaucoup.

Aux Editions Magnard.

Jacques FERLUS.



# LE SABORDAGE DE LA FLOTTE

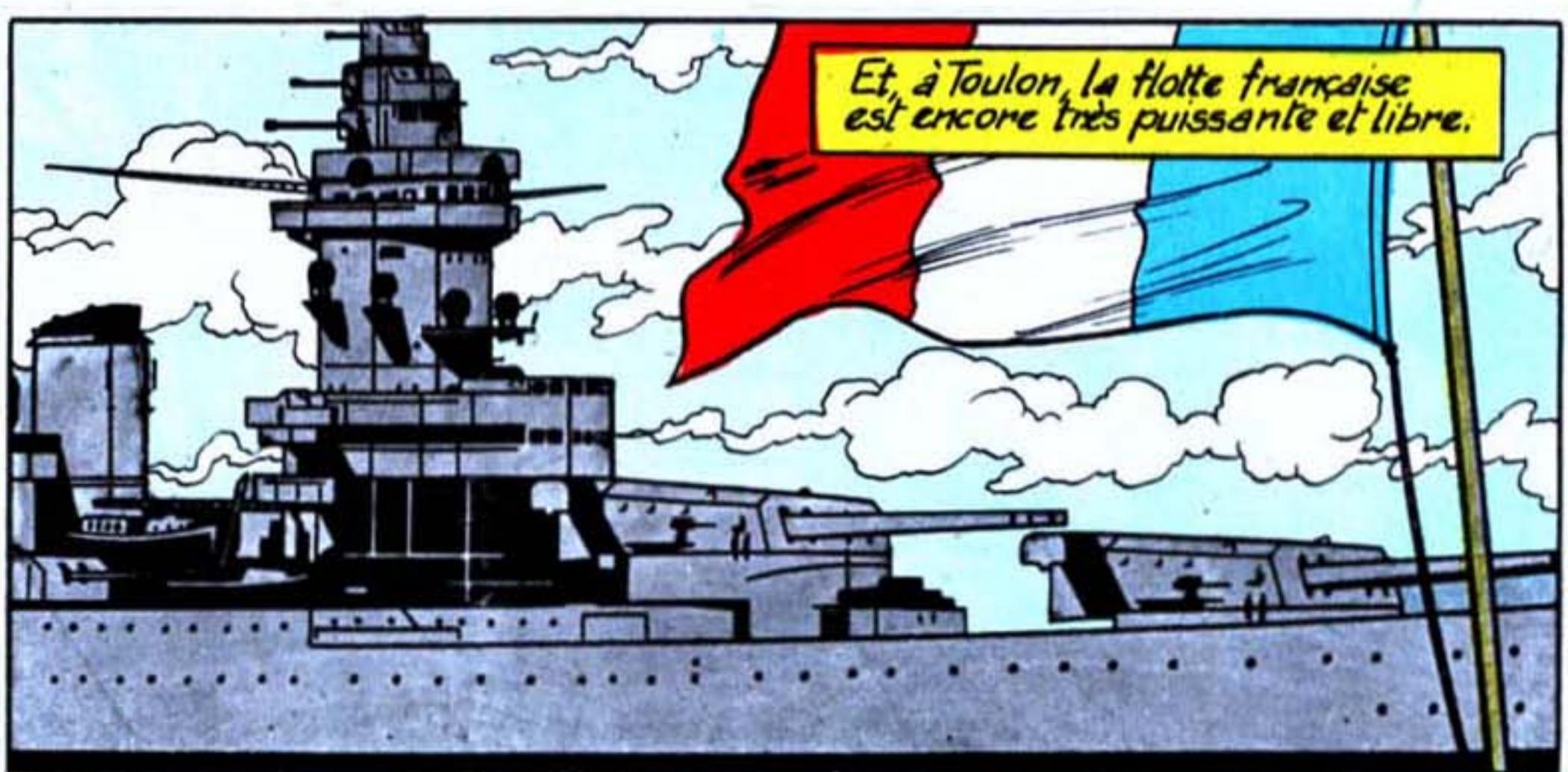
Récit de Louis SAUREL, illustré par GILBERT.

La France était coupée en deux. Occupée, écrasée, elle n'avait plus rien. Le vainqueur, impitoyable, ne lui avait laissé que la flotte car, elle, ne se considérait pas comme ayant été vaincue. Mais cette magnifique flotte au mouillage en rade de Toulon l'empêchait de dormir. En principe, elle était neutre, mais qui sait si elle ne basculerait pas de l'autre côté à la moindre occasion ?

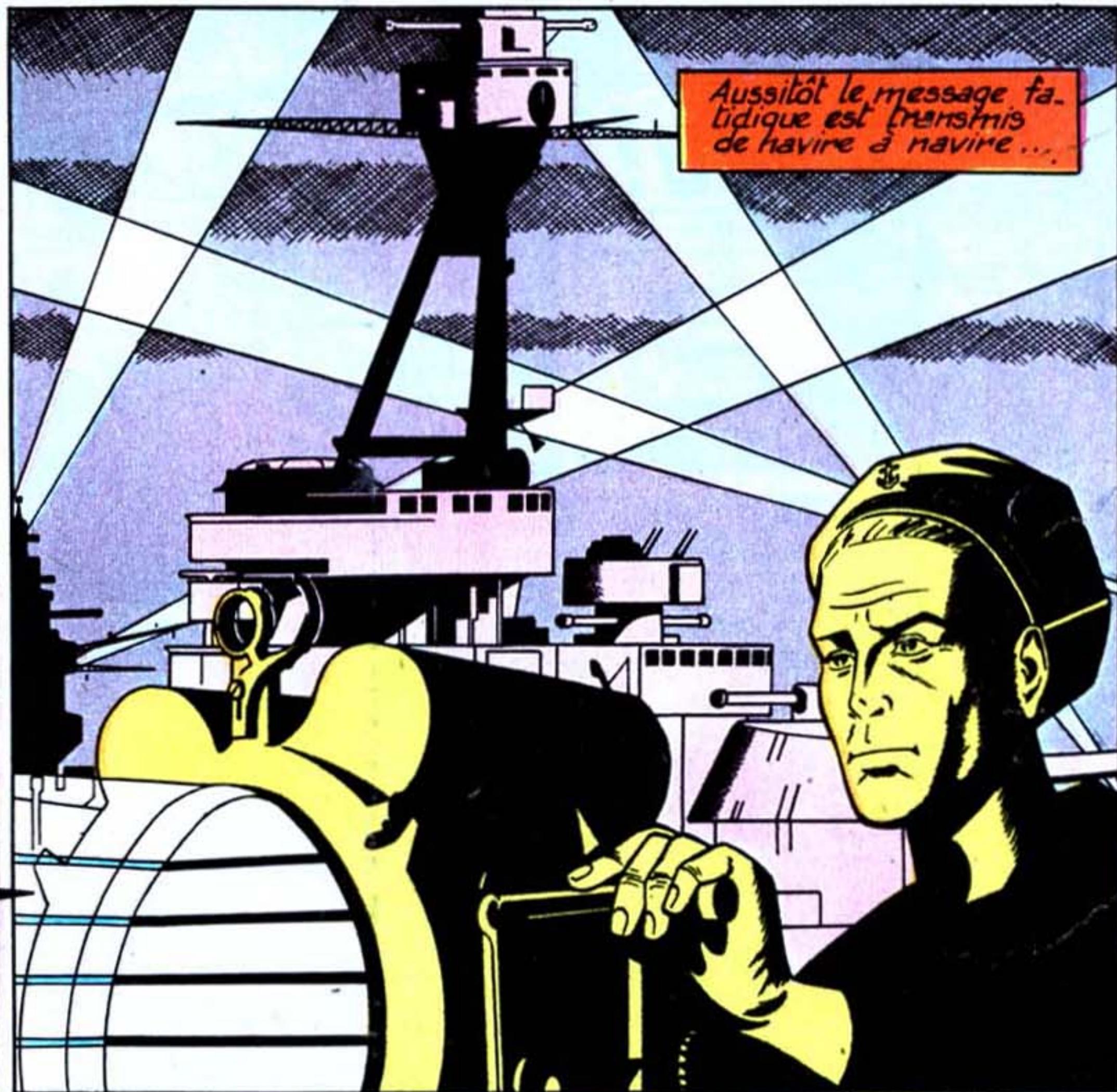
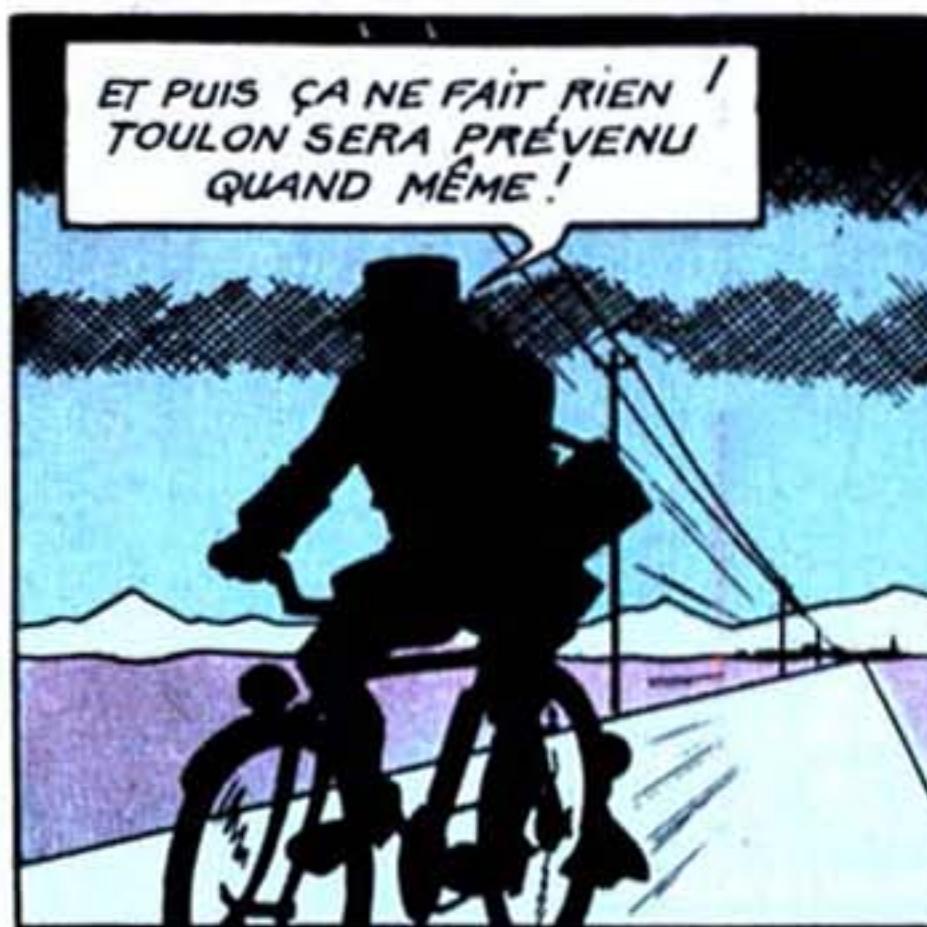
Et puis, les Allemands qui subissaient de lourdes pertes sur mer étaient très tentés par les navires qui paraissaient à portée

de leurs mains. Ils essayèrent de s'en emparer par surprise. Fidèle à son honneur mais fidèle aussi aux ordres reçus, la flotte préféra se détruire que de tomber entre les mains de l'ennemi.

Un équipage pourtant refusa de saborder son bâtiment. C'est celui du sous-marin Casabianca. Suivi d'autres unités, il gagna le large au nez et à la barbe de l'ennemi. Il devait faire une glorieuse carrière aux côtés des forces alliées.







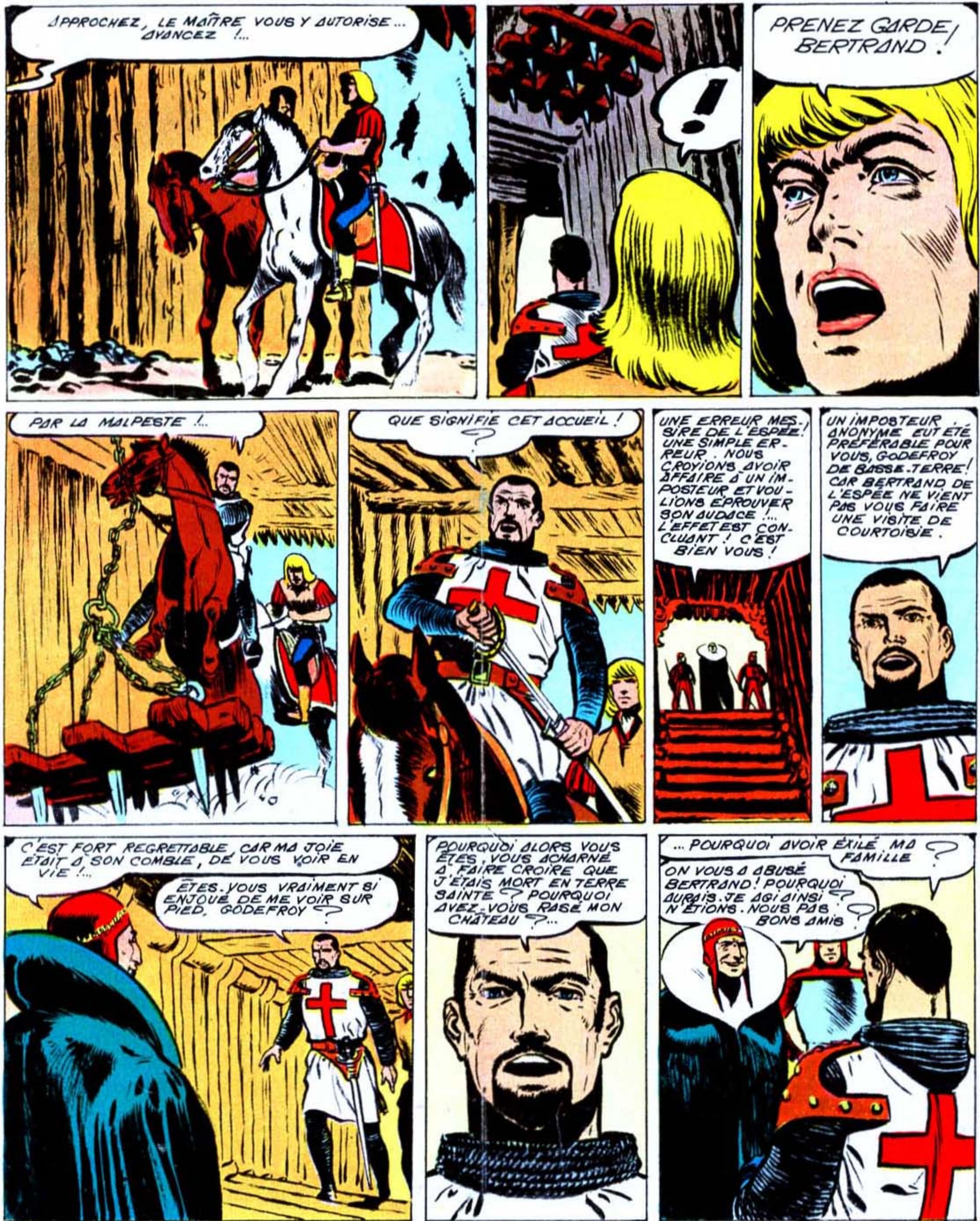




L'événement fut diversement com-  
menté. A Londres, le général de Gaulle...



TEXTES ET DESSINS  
DE MOUMINOUX

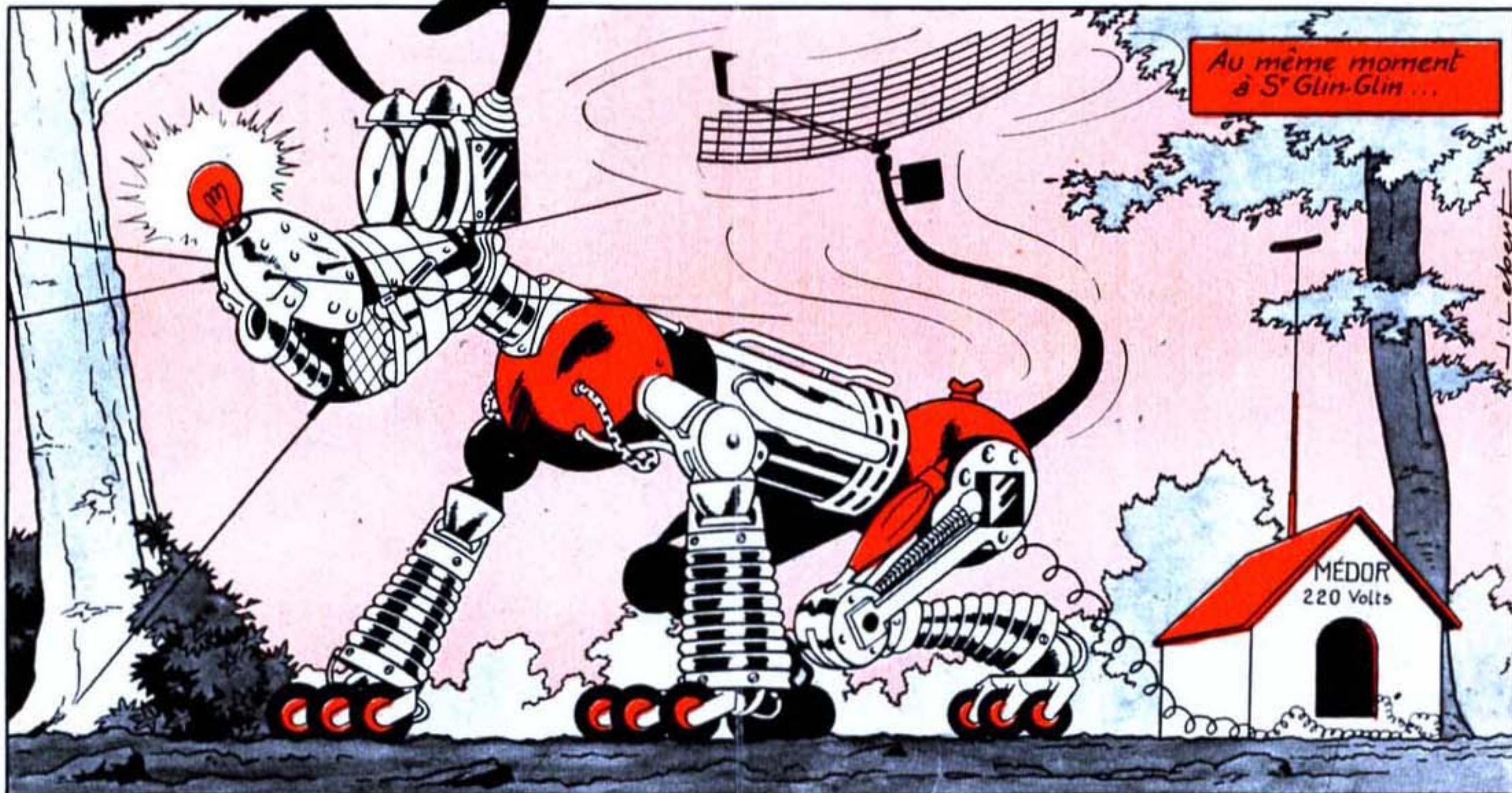
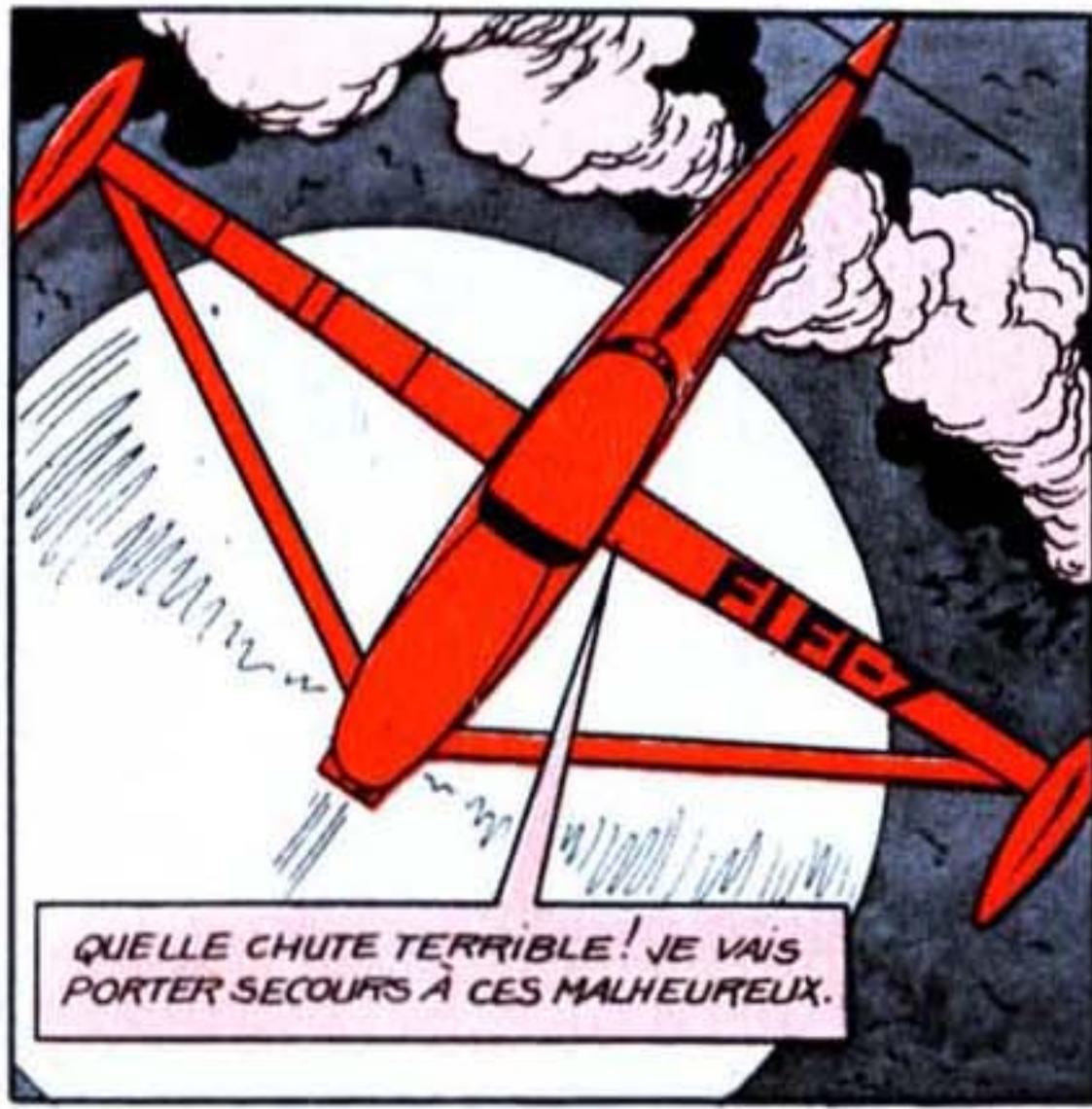


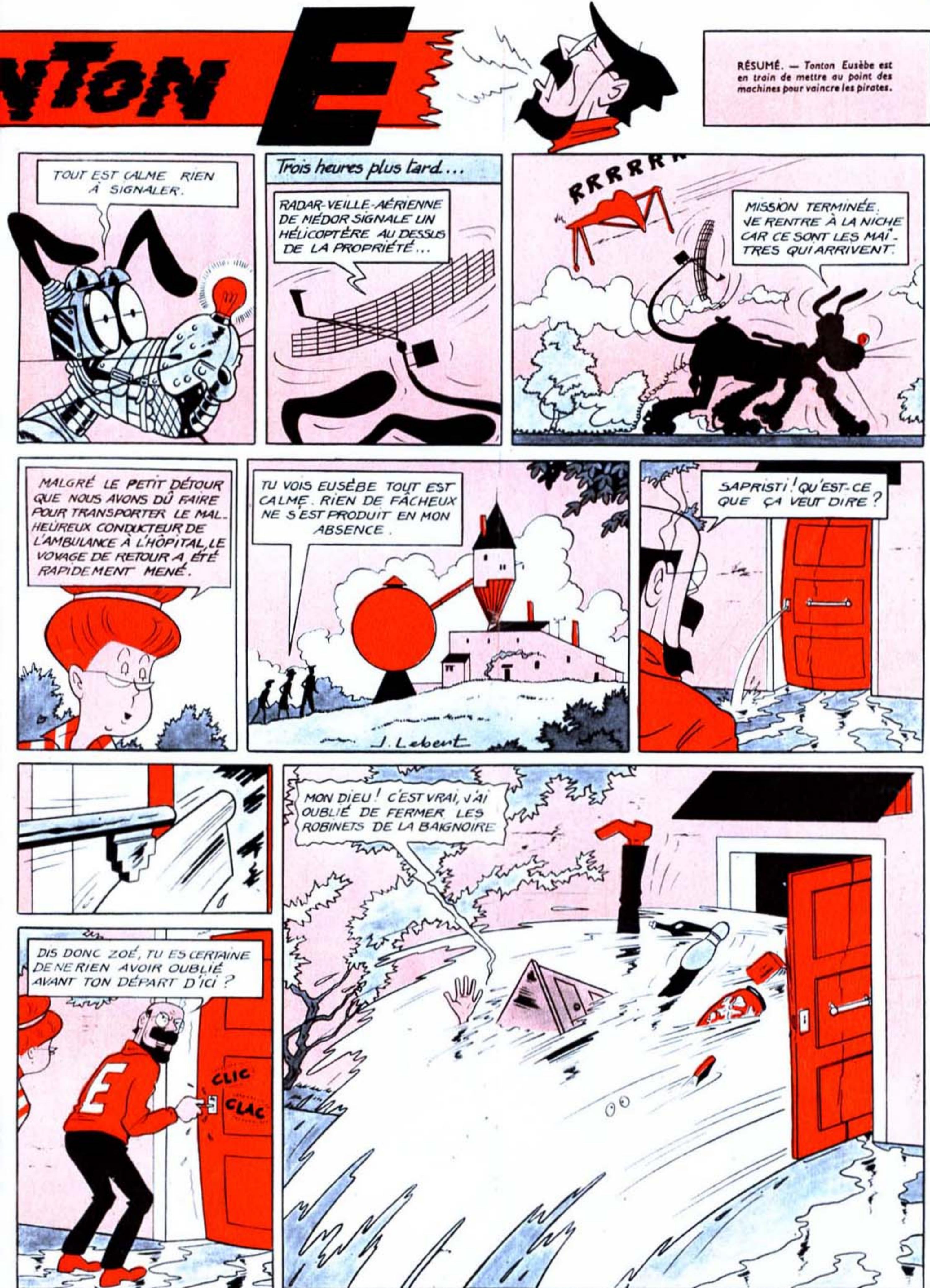
# du croise

RÉSUMÉ. — Amaury et le Seigneur de l'Espée se présentent devant le château du traître Godefroy.



# LA GUITARE DE TO







(Histoire pour le 15 Août)

**M**OI, Isaac-ben-Amoq, j'ai bien connu la petite Miryam (pour moi, elle sera toujours « la petite Miryam »). Je suis aussi vieux que ma maison toute craquelée par les années sous les figuiers de Galilée. Et ce n'est pas sans tristesse que je vois partir pour le Voyage Éternel des êtres que j'ai connus, que j'ai aimés et qui étaient beaucoup plus jeunes que moi. Que le Très-Haut, comme nous l'a enseigné le Fils de Miryam, les reçoive en son Royaume qui n'est pas de ce monde...

Mais toi-même, Miryam, où es-tu ? Il y a tant d'années que je ne t'ai vue... Est-ce que, comme les autres... Mais non. Il me semble — je ne sais pourquoi — que le mot « mort » n'a aucun sens pour toi ; si tu n'es plus sous notre soleil, je pense que Yahweh, pour te recevoir, a dû choisir une Voie exceptionnelle, unique, — comme ton Destin.

Il y a tant d'années...

La dernière image que je garde de toi est tragique, mais la première est simple, fraîche et heureuse.

\*\*\*

J'avais à cette époque-là un petit commerce d'aromates et je vis Joachim, l'un de mes clients, venir me dire, tout joyeux : « Viens à la maison, Isaac. Viens ! Ma femme Anne vient de me donner une petite fille. Grâces soient rendues au Très Haut ! Nous l'avons nommée Miryam. Viens voir comme elle est belle ! » Et je la vis. Belle et endormie dans ses langes. Près de sa mère, heureuse. Près de son père, heureux. Une image de joie paisible et émue comme on en voit tant et tant dans les familles de chez nous. Comme on en voit tant et tant dans les familles de partout.

Puis ce fut... — mon Dieu, que les années ont passé vite ! car dans mon souvenir, cette seconde vision s'impose sans transition après la première — ... ce fut, sous un ciel sombre, une femme prostrée et pleurante au pied d'une croix où, dans d'atroces souffrances, mourait Son Fils. C'était toujours elle... Miryam...

Mais entre ce bonheur tranquille et ces pleurs tragiques son destin, comme un rayonnement qui, éternellement, pénétrera dans la mémoire des hommes, s'était accompli. Je me souviens du jour où, monté sur mon âne, j'avais accompagné ton père et ta mère qui te conduisaient à Jérusalem où tu devais être instruite, dans l'Esprit du Très-Haut, par les saintes femmes du Temple... Je me souviens du jour où Joachim m'annonça que, revenue au village, tu te fiançais à Youssef le charpentier qui était bon et pieux... Mais il est un jour dont toi seule dois te souvenir dans ton cœur. Ce qui s'est produit ce jour-là, tu l'as certes conté à ceux qui t'aimaient, mais nul autre que toi n'a pu en éprouver l'émotion infinie et mystérieuse car c'est à toi, et à toi seule, que le Ciel a parlé alors. Car ce jour n'a existé que pour toi. Et pourtant ce jour a marqué le début du bonheur du monde entier et pour tous les siècles.

Gabriel, ange de Yahweh, est venue vers Miryam et lui a dit : « Je te salue, toi de grâce comblée. Le Seigneur est avec toi. Tu auras un Fils qui sera Fils du Très-Haut et Son Règne sera éternel... L'Esprit Saint viendra sur toi, et la vertu du Très-Haut te couvrira de son ombre. » Et Miryam a répondu : « Je suis la servante du Seigneur... »

Par les aloès et les cyprès de la route qui, de Nazareth, étend son long ruban de terre sèche, retentit le chant de Miryam. Elle marche vers la demeure de sa cousine Élisabeth qui, bien qu'elle soit âgée, attend un enfant comme elle. Voici Élisabeth sur le pas de sa porte ; elle salue la petite Miryam, elle lui dit : « Sois bénie. Sois heureuse d'avoir cru à la Parole de l'Ange. » Elle sait donc déjà... Elle a su au moment même où elle l'a vue... Et Miryam chante encore : « Mon âme magnifie le Seigneur ! »

Quand l'Enfant de Miryam naquit, c'était le recensement ; ce fut dans un grotte, près de Bethléem. Des bergers avertis par le Ciel vinrent Le saluer.

Et cet Enfant, ce Jésus à peine né, dut connaître, comme jadis ses ancêtres, les longues routes. Ainsi, fuyant la colère démentielle de Hérode, roi tétrarque de Galilée, Miryam et Youssef emmenèrent l'Enfant loin de la Terre d'Abraham et longèrent longtemps, en Égypte, le Fleuve dont les flots, jadis, avaient bercé un autre nourrisson : Moïse. Revenu au pays Jésus grandit ; alors, Miryam, tu connus d'autres alarmes. Un jour il disparut et tu le retrouvais au Temple parlant comme un Rabbi aux Docteurs de la Loi qui, muets de stupéfaction et d'admiration, l'écoutaient.

Et rappelle-toi Cana... Le jour de la noce où le vin manqua... Tu dis à Ton Fils : « Ils n'ont plus de vin. » Alors il te répondit : « Qu'importe à toi et à moi ? Mon heure n'est pas encore venue. » Pourtant Il changea l'eau en vin. Ce fut Son premier miracle et c'est toi qui le lui avais demandé...

Mais dans le désert, Jean, le fils d'Élisabeth, avait annoncé que le Royaume de Dieu était proche ; déjà Jésus avait reçu son baptême.

Alors, Miryam, tu restas seule pendant longtemps...

Jésus, portant la Vérité, accomplit sa longue route jusqu'aux oliviers de Gethsémani où Il vit venir vers Lui Judas qui L'embrassa.

C'était aux environs de la Pâque ; j'étais moi-même à Jérusalem et, sur le Golgotha, je t'ai vue pour la dernière fois, Miryam. Une fille de Magdala pleurait aussi au pied de la croix. Près de toi se tenait un des disciples de Ton Fils — le plus jeune — qui portait le même nom que le fils d'Élisabeth : Jean. Avant de mourir, Jésus, du haut de son supplice, vous regarda tous deux et dit : « Mère, voilà ton fils... Et toi, Jean, voilà ta mère. »

\*\*\*

Retourné à Nazareth où j'habitais toujours, j'ai appris ensuite que Jésus, avant de monter pour toujours dans la gloire de Son Royaume, était ressuscité des morts et je crus en Sa Parole plus fort que jamais. Puis je m'en fus loger dans la maison vieille et modeste que j'habite présentement sur la pente du mont Asamon...

Un voyageur venant de Judée m'a raconté que Miryam avait reçu l'Esprit du Très-Haut, un jour, en même temps que les anciens compagnons de Son Fils ; puis qu'elle s'était retirée avec Jean, son nouveau fils ; elle occupait son temps en lui contant — ainsi qu'à un écrivain antiochén nommé Luc — des souvenirs qui se rapportaient à l'enfance de Jésus.

\*\*\*

Depuis, qu'est-elle donc devenue la petite Miryam de Joachim et d'Anne ? Dans les silences de nos campagnes écrasées de soleil, son souvenir ne se perdra jamais, car même si Yahweh déjà l'a rappelée à Lui, pour toujours son passage a transfiguré cette terre et, pour toujours, dans les siècles qui viendront, les hommes, tout comme Jésus, tout comme Jean, seront ses fils.

Jean-Marie PÉLAPRAT.

NOTE. — « Miryam » signifie « Marie ». « Youssef » signifie « Joseph ». Ce récit est un conte qui, tout en s'approchant au maximum des Écritures, ne les cite pas toutes et emprunte certaines données qui ne s'y trouvent pas :

— Le personnage d'Isaac-ben-Amoq est inventé pour les besoins du récit.

— Le nom des parents de Marie n'est pas connu avec certitude. Seule une tradition rapporte qu'ils se nommaient Joachim et Anne.



# LITTLE PIG et les 7 NAINS

Par Pierre CHÉRY

RÉSUMÉ. — Jim et Heppy ont réussi à se libérer et à faire prisonniers les sept nains.

